

Édition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
E.-UNIS ET Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA	2.00
E.-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEBATEUR

Directeur: HENRI BOURASSA

Montreal, merc. 15 octobre 1930

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: HARBOR 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: HARBOR 1243

Rédaction: HARBOR 3679

Gérant: HARBOR 4897

FAIS CE QUE DOIS!

Le projet de M. Laurent Barré

Il faut l'examiner, même si l'homme ne nous plaît pas

M. Laurent Barré est revenu dimanche sur une idée qu'il ne faut point laisser noyer dans l'ordinaire flot des querelles électorales. Car elle mérite mieux que cela.

Elle mérite, en fait, d'être examinée de très près. Que propose, en deux mots, l'ancien président de l'Union catholique des Cultivateurs?

De pousser plus loin la formation générale des jeunes gens de la campagne, de rapprocher de la foule de ces jeunes gens l'enseignement de la profession qui sera la leur; d'utiliser au maximum des années qui, pour eux, sont à l'heure présente partiellement perdues.

Nous avons quelques écoles d'agriculture, que l'on pourrait qualifier de supérieures, plus une, assez récente, qui s'intitule moyenne. M. Barré n'en conteste point la nécessité. Elles ont leur rôle. Mais elles ne peuvent satisfaire aux besoins de tous les enfants de la campagne.

M. Barré veut une école qui soit accessible à tous, qui n'exige des parents aucun sacrifice excessif, ni comme temps des enfants, ni comme argent.

A un certain âge, dit-il (nous croyons, sans le citer textuellement, résumer assez exactement sa pensée), vers les quatorze ans, l'enfant de la campagne quitte l'école primaire. A ce moment, et pendant les périodes de grande activité agricole, il peut rendre à ses parents d'assez importants services sur la terre. Mais, pour le reste du temps, pendant les mois d'automne et d'hiver, il n'a plus qu'un minimum de travail utile à faire. Pourquoi ne pas profiter de ces mois, pendant les trois ou quatre années qui suivent le moment où il sort actuellement de l'école, pour compléter son instruction générale et perfectionner sa formation agricole? Pourquoi ne pas faire des écoles dirigées par des maîtres qui auront sur ces grands garçons plus d'autorité que les jeunes institutrices, des écoles relativement peu nombreuses au reste, parce que les élèves y seront en beaucoup moindre nombre qu'à l'école primaire proprement dite et pourront s'imposer des marches beaucoup plus longues? Pourquoi ne pas faire des écoles dont le temps de scolarité et les heures de classe seront adaptées aux conditions de la vie agricole?

Dans ces écoles, l'élève encore une fois, pourrait continuer sa formation générale, en la ruralisant, comme on dit, aussi profondément que possible; il pourrait recevoir des notions d'agriculture dont la terre paternelle serait le naturel terrain d'application. Il se développerait dans sa ligne normale, sans rompre avec son milieu.

Ceci n'empêcherait point ceux qui veulent pousser plus loin leurs études de fréquenter les écoles actuelles, ou même le type d'école régionale que veulent depuis longtemps fonder, par exemple, les agriculteurs de Portneuf.

Le dessein de M. Barré, c'est de créer une école pour tous, une école qui prolonge, avec les conditions particulières qu'exigent la vie rurale et l'âge des enfants, la besogne actuelle de l'école primaire.

La question, sans doute, pose des problèmes importants, quant à la formation et au recrutement des maîtres, par exemple. Mais quelle est la réforme qui n'en suscite point?

En tout cas, il nous paraît évident que le projet vaut la peine d'être étudié.

Qu'on oublie, pour l'examiner avec le soin nécessaire, qu'il est formulé par un homme dont l'attitude et les relations politiques actuelles ne conviennent pas à tous.

Qu'on le prenne pour ce qu'il est essentiellement: l'avis d'un cultivateur remarquablement intelligent, qui connaît bien son milieu, qui a des garçons qui grandissent et dont il se demande comment il pourra le mieux les former et les garder à la vie rurale.

Il est trop rare qu'on puisse entendre la voix d'hommes de ce type. Il faut l'écouter, il faut peser les réflexions qu'elle apporte, même si l'homme qui parle ne nous plaît point.

Omer HEROUX

L'actualité

La journée d'un dollar

Une voix gracieuse vient me demander un article pour la journée d'un dollar. Les lecteurs le savent, le samedi trop peu-être, j'ai beaucoup parlé de Sainte-Justine. Il n'est pas permis de refuser cependant; car il paraît que le Divoir doit réparation à Sainte-Justine. C'est ainsi qu'on est parfois desservi par ses meilleurs amis. Sur la foi d'une information parue dans la Gazette, qui l'a puisée je ne sais où, un nouvelliste a déclaré que cinq salles restaient fermées à l'hôpital des enfants. Or, en réalité, toutes les salles sont ouvertes; mais elles débordent et si on avait les moyens d'en ouvrir cinq autres, on les remplirait, celles-là aussi, sans la moindre difficulté.

Ce n'est pas notre seul tort. Un secrétaire, qui n'est soigné sa copie, a demandé qu'on insérât une notice sur deux colonnes sur la journée d'un dollar. Le type a écrit un dollar et ce d à épouvanté la rédactrice qui en est sans doute à sa première coquette. Il était même regardant qu'elle, cet Israélite qui s'extasiait quand fut célébrée, pour la première fois, la fête de Dollard. "Quelle trouvaille! déclarait-il en se frottant les mains. Une vente d'un dollar qui s'étend à toute la province et dont on a fait une fête nationale!" Ce Juif, peu familier avec le français, n'avait pas remarqué le d malencontreux. Il avait là cependant une excellente idée qu'il faudrait populariser. Nous fêtons dans toute la province la fête de Dollard des Ormeaux; nous devrions, avec la même unité de cœur et le même enthousiasme, célébrer, dans toute la province, la journée d'un dollar.

Dollard a sauvé la cité, au sacrifice de sa vie, du péril iroquois; Sainte-Justine sauve tous les ans des centaines de petits, grâce au sacrifice plus modeste, mais qui n'a pas de cesse, de ses dames patronesses, de ses religieuses, de ses infirmières — et de ses médecins aussi sans doute; mais il est

juste d'insister ici sur le rôle prépondérant que jouent les femmes dans l'institution. Sainte-Justine est, en effet, l'école parfaite du féminisme qui recueille, celui-là, tous les suffrages. Comme elles ont bien et noblement travaillé! Fadette rappelait hier l'évolution de l'institution qui a en des débuts si étiés et qui est devenue aujourd'hui l'une des maisons de santé les plus intéressantes de Montréal et du Canada.

Le bien qu'elle a fait n'apparaît pas seulement dans les statistiques. On peut le toucher des yeux tous les jours.

Vous est-il arrivé d'assister à la grand-messe dans une vieille église de campagne blanche et or? Les vitraux modestes, à peine colorés, laissent entrer la lumière à flots; les platres de la voûte en sont comme saturés.

Vous examinez les fidèles. Chaque paroisse paraît avoir un assortiment pareil de maltraités. Il y a le goitreux, le boiteux qui se balance sur ses hautes béquilles, le bossu et le paralysique. Ces tristesses blessent vos yeux. Quand le prêtre monte en chaire et lit l'Evangile où il arrive toujours que Jésus ait rencontré quelque misère, quel que douleur ou quelque infirmité qu'il a guéries, vous vous prenez à regretter que l'époque biblique soit révolue, que le fils de Dieu ne passe plus avec les mains pleines de faveurs parmi les malheureux.

Mais ne sommes-nous pas encore aux temps bibliques? Le Sauveur a délégué ses pouvoirs à la charité. C'est notre peu de foi et notre peu de réflexion qui nous empêchent de les voir, ces prodiges... et peut-être aussi de nous y associer.

Pourquoi le contraste si net entre la ville et la campagne? Pourquoi, dans la grande ville où il y a tant et tant de monde, voit-on une proportion si faible d'infirmités sur tout parmi les jeunes? Est-ce parce qu'ils se terrent? Pas du tout. Il y en avait autrefois beaucoup, beaucoup plus proportionnellement qu'à la campagne. Mais petit à petit l'hôpital a répandu ses bienfaits. Que d'infirmités de toutes sortes il a radicalement guéries ou redressées au point qu'elles ne pa-

Une amicale

La branche canadienne de l'Association franco-écossaise

Elle a été fondée, hier soir, à l'occasion d'un dîner offert à M. Auguste Desclos, au "Cercle Universitaire" — Au Canada, l'"Auld Alliance" n'est pas un souvenir mais une réalité

(Par Emile BENOIST)

La branche canadienne de l'Association franco-écossaise est maintenant fondée. Ainsi que nous l'avions annoncé, la chose s'est produite, hier soir, à l'occasion d'un dîner que l'on offrait, au Cercle Universitaire, à M. Auguste Desclos, directeur-adjoint de l'Office des Universités, à Paris, et secrétaire-général de la branche française, qui existe depuis 1896, de l'Association franco-écossaise.

Il reste cependant à entreprendre tout un travail d'organisation avant que l'on se mette pour de bon à recruter des membres. Dès hier soir, un comité provisoire a été désigné pour rédiger les statuts, dresser une liste des officiers et des membres du premier conseil, étudier les moyens les plus propres à atteindre l'objet de la branche canadienne et préparer enfin un rapport qui sera soumis à une première assemblée générale de ceux qui deviendront membres de l'Association. Ce comité se compose de MM. J.-B. Thompson, président de la St. James Literary Society, Edouard Montpetit, du colonel Hugues Lemoine de Martigny, de MM. William Fraser, Emile Vaillancourt, J.-A. Gray, Charles Henri Marin. D'ici quelques mois la nouvelle société sera vraisemblablement en pleine activité.

De la discussion qui s'est faite entre les convives d'hier soir, il semble ressortir que cette activité se manifestera bientôt de deux façons également pratiques et intéressantes: encouragement de l'étude historique des relations entre Canadiens d'origine écossaise et d'origine française; fondation d'une bourse pour envoyer un étudiant de l'Université de Montréal poursuivre ses études dans une université d'Ecosse. Ce ne sont là évidemment que des projets dont l'idée a été suggérée mais la faveur avec laquelle ils ont été accueillis permet de croire qu'ils seront l'un et l'autre facilement réalisables.

M. Edouard Montpetit, qui avait accepté de présider la réunion, a donné lecture de lettres de plusieurs personnes s'excusant de ne pouvoir accepter l'invitation qu'on leur avait faite mais promettant en même temps leur adhésion à la nouvelle société. Il y avait entre autres une lettre du premier vice-président de la St. Andrew's Society of Montreal, M. Andrew Fleming, au nom des membres et de l'exécutif de la société nationale de l'Ecosse à Montréal.

Trois brèves allocutions ont été prononcées, par l'hôte d'honneur, M. Desclos, M. W.-D. Lighthall, M. le juge Surveyl.

Après avoir dit quelques mots en français, M. Desclos a parlé en anglais, langue qu'il manie avec aisance et qu'il prononce avec un léger accent écossais.

M. Desclos a voulu souligner principalement que l'Auld Alliance — la vieille alliance franco-écossaise — qui n'est plus qu'un souvenir en Europe, fleurit ici en action, comme quotidiennement. Elle vit au Canada, où l'élément de langue française et celui de langue anglaise sont en contact constant. C'est une curieuse sorte de société que la nôtre, remarque M.

raissent plus! Non seulement il soulage les victimes mais, encore la guérison les a réhabilités, leur a permis de gagner leur vie honorablement. C'est par centaines chaque année que des petits accidentés entrent à l'hôpital et en ressortent sans traces d'accident, grâce aux soins diligents, minutieux, attentifs qu'ils ont reçus dans une maison faite exprès pour eux.

Et c'est à cette thaumaturgie que l'on nous invite à nous associer pour la journée d'un dollar. Nous ne voudrions pas refuser cette collaboration, si nous nous arrêtons à songer à tout le bien qui est déjà au crédit de l'hôpital Sainte-Justine et à tout le bien qu'il pourrait accomplir encore s'il avait des fonds.

Nos concitoyens anglais ont des institutions admirablement organisées, richement dotées. C'est par centaines de milliers de dollars qu'elles reçoivent les dons. Nous nous exasions et nous nous récrions que jamais il ne nous sera possible de les égaler. Nous sommes, nous, le nombre et nous ne voyons pas assez la force du nombre. Pour cette journée d'un dollar, que tous ceux qui peuvent donner un dollar le donnent, que tous ceux qui peuvent donner cinq dollars ou dix fassent de même, et le résultat sera fabuleux.

Ne négligeons pas, sous prétexte que cet effort serait futile, de faire ce que nous pouvons. De la sorte nous accomplirons des prodiges. Les proverbes ne se trompent pas quand ils affirment que les petits ruisseaux font les grandes rivières. La plupart des gens peuvent non seulement donner mais faire donner les autres. Soyons des prosélytes de Sainte-Justine et nous doublerons la recette.

L. D.

Desclos. Elle n'a pas d'objet matériel, à cette époque pourtant si matérialiste. C'est un trésor spirituel qu'elle s'efforce de conserver: l'amitié entre nations.

L'amitié franco-britannique d'abord. Le peuple français garde dans son cœur le souvenir impérissable de son fidèle allié. "Les morts britanniques sont nos morts". Mais c'est plus spécialement l'amitié franco-écossaise qui intéresse l'Association, amitié qui est d'ailleurs bien plus ancienne. L'Auld Alliance représente trois siècles de vie étroitement associée. L'Ecosse et la France, pendant tout ce temps-là eurent d'étroites relations commerciales, universitaires, militaires. L'armée de Jeanne d'Arc comprenait des soldats d'Ecosse. C'est au son de la marche de Robert Bruce que la sainte héroïne fit son entrée dans Orléans. Sa bannière avait été dessinée par l'Ecosse James Polwarth.

Au temps de l'Auld Alliance, un jeune Ecosse, bien n'allait nécessairement compléter ses études dans les universités de France. Encore aujourd'hui on retrouve d'intéressants vestiges de cela dans le vocabulaire écossais. Une ménagère d'Ecosse qui ouvre sa fenêtre pour voir un baquet avertit le passant: *Garde à l'eau!* On dit encore à un visiteur: *Hang up your coat in the armory* (l'armoire). L'Ecosse n'est pas dans une plate mais dans *schiette*. Si l'on demande à un Ecosse combien il y a d'enfants, il ne faut pas être surpris d'une réponse comme celle-ci: *Two garçons and three damells*.

Un fait que l'on a constaté au cours de la dernière guerre, c'est que paysans et paysannes français avaient une sympathie particulière pour les soldats écossais.

Le colonel Hugues de Martigny avait fait une observation de ce genre lors de la visite de lord Stair à Montréal. C'est avec les régiments écossais que les Canadiens français du 22e régiment s'entendaient le mieux. Les gars du 22e étaient prêts à se sacrifier pour les Ecosse et réciproquement les Ecosse pour les gars du 22e, sympathie d'alavisme pour ainsi dire.

C'est comme une dette intellectuelle et sentimentale que la France a contractée envers l'Ecosse. Ce pays représente pour elle tout ce qu'il y a de chevaleresque et de sentimental. M. Desclos évoque la figure du roi John de Baliol, celles de Marie Stuart, de son poète Ronald, de Bonnie King Charlie, de Walter Scott.

Le Canada ajoutera une note spéciale par les souvenirs émouvants qu'il évoque. L'Auld Alliance est en Europe une chose du souvenir.

Elle est ici une chose redevenue vivante, qui appelle la coopération amicale de deux races extraordinairement fortes, vigoureuses, indomptables: Le Canadien d'origine écossaise, qu'il faut surtout la finance et l'industrie, et le Canadien français, admirable paysan,

ont collaboré à la grandeur de leur pays et leur collaboration n'a jamais cessé d'être amicale. Nul terrain ne saurait être plus fertile que le Canada, où les deux races vivent en contact quotidien, pour le développement de l'amitié par les souvenirs communs. L'amitié des Canadiens d'origine écossaise et d'origine française est un bel exemple donné au monde.

M. Desclos termine en exprimant le désir que l'an prochain la branche canadienne soit représentée de même que la branche écossaise à la réunion de la branche française, qui aura lieu à Paris.

En invitant le juge Surveyl à parler, M. Montpetit rappelle un mot de M. Fabre, qui fut le premier commissaire du Canada à Paris: "Le Canada s'est fait par la ténacité paysanne du Canadien français, par le courage anglais, par l'énergie écossaise des Ecosse."

Y a-t-il intérêt, demande M. le juge Surveyl, pour les Canadiens d'origine française et pour les Canadiens d'origine écossaise, à constituer une branche de l'Association franco-écossaise? Oui, quand bien même cela n'aurait pour résultat que de nous amener à mieux connaître notre histoire.

Le premier gouverneur du Canada, après la conquête, fut un Ecosse, James Murray. On a dit que cela avait été un bienfait pour l'unité du Canada. Murray comprenait les Canadiens français et il les estimait. C'est d'ailleurs pour avoir protégé quelques-uns d'entre eux qu'il fut rappelé en Angleterre.

Un autre Ecosse, Adam Mabane, dans un rapport qu'il était chargé de rédiger, en 1775, fait l'éloge des Canadiens français. L'abbé Bois a publié une notice biographique de ce Mabane, qui savait le français et pouvait même l'écrire. Des lettres en français de Mabane sont conservées au McCord Museum. On y relève juste assez de fautes pour se rendre compte que Mabane n'avait pas demandé à quelqu'un de langue française de les écrire pour lui.

Dans un article que nous pu-

bliions hier, à propos de l'Association franco-écossaise, nous indiquions un certain nombre de mariages contractés entre des Ecosse et des Canadiennes françaises, dans le monde de la pelletterie, au cours des années qui suivirent la conquête. M. le juge Surveyl veut, de mémoire, en indiquer quelques autres.

James McGill avait épousé une Canadienne française, Charlotte Guillemet. On croit généralement que le gros de sa fortune avait été légué pour l'établissement de l'Université McGill. C'est absolument inexact. Ce sont des Canadiens français, ses beaux-fils, les des Rivières, qui héritèrent de la plus grande partie de ses biens. Le testament de McGill léguait des sommes à peu près équivalentes, si l'on excepte le legs à l'Université McGill, aux institutions de charité protestantes et catholiques de Montréal.

On ignore généralement que William Grant, Ecosse, qui se disait seigneur de Saint-Roch, a été le grand conseiller de Mgr Plessis à propos de choses d'ordre temporel. Ce William Grant, tout grand-maitre qu'il fut d'un loge maçonnique, signait volontiers à la française: Guillaume Legrand. C'est un de ses neveux qui épousa la baronne de Longueuil, ce qui explique que la seigneurie de Longueuil soit passée à l'une des branches de la famille Grant.

En continuant cette revue de l'histoire on verrait qu'à toutes les (Suite à la page 3)

Bloc-notes

Incomprise

L'ironie n'est pas toujours comprise. M. Guertin, député conservateur de Hull à Québec, vient à son tour d'en faire l'expérience. Lundi, "le sourire sardonique aux lèvres", selon le *Droit*, M. Guertin disait à ce quotidien: "Le mouvement pour un nouveau chef de l'Opposition existe et est des plus sérieux. Je l'appuie fortement parce qu'il est réclamé par toutes les parties de la province. Le nouveau chef en remplacement du maire Camille Houde de Montréal est déjà tout désigné. Il s'agit par ses connaissances approfondies de la politique provinciale et sa longue expérience. Nous télicitons à ce poste aux prochaines élections provinciales alors que M. Alexandre Taschereau deviendra chef de l'Opposition et devra céder sa place de premier ministre au chef du parti conservateur". Les italiques sont de nous. Le sens ironique de cette déclaration était visible et parfaitement intelligible: M. Guertin proposait de remplacer M. Houde par M. Taschereau des prochaines élections générales. "Je soutiens encore aujourd'hui que le chef idéal de l'opposition est l'Hon. L.-A. Taschereau", déclarait de nouveau hier soir au *Droit* M. Guertin. Le plus singulier de l'histoire, c'est que le Canada signale et cite ce matin la déclaration de M. Guertin lundi soir, en l'attribuant à la phrase que nous avons mise en italiques; et il en tire du texte qu'il a ainsi tronqué ce titre: "M. Aimé Guertin, le maire réclame pour lui, abandonne son chef. Il faut un nouveau chef de l'opposition, déclare M. Guertin". Beautés de la politique, honnêteté des citations. Si le Canada n'a pas volontairement mutilé le texte du *Droit*, c'est qu'il ne l'aurait pas compris. Il n'y a pas d'autre alternative: ou canailerie, ou sottise. Or le Canada n'est pas sot. S'il a amputé le texte de sa phrase principale, c'est qu'il a bien voulu le faire. Quel qu'il en soit, M. Guertin constate devant tout le tapage que fait sa déclaration ironique au *Droit*, que l'ironie, même la plus claire, ne pénètre pas les cerveaux obtus.

Je dois vous dire, Messdames et Messieurs, que de prime abord la situation fut très difficile pour la race et pour le groupe ethnique auxquels j'appartiens.

Il y eut une assez longue période de discorde et de luttes. Au début de la domination anglaise au Canada et longtemps après la population était en majorité française, et cette majorité ne pouvait pas obtenir les franchises qui lui paraissaient dues à son antériorité, à son droit de première occupation, de christianisation et de civilisation sur cette terre d'Amérique.

La situation des Canadiens français s'aggrava encore lorsque les espaces immenses de notre territoire furent occupés et défrichés par un afflux de populations venues en grande partie de la République voisine, qui, en 1775, avait secoué le joug de la métropole britannique. Enfin, la contribution de l'immigration anglaise acheva de constituer dans ce pays du Canada une majorité anglaise et protestante.

Je glisse rapidement sur les incidents qui eurent lieu, sur les luttes que se livrèrent. Ce que je désire surtout venir déclarer devant cette Assemblée, c'est qu'après un grand nombre d'années, pendant lesquelles il y eut des conflits et d'âpres combats, un meilleur esprit finit par prévaloir. Les Canadiens français, qui sont surtout les occupants de la province portant actuellement dans la Confédération canadienne le nom de province de Québec, ces Canadiens qui étaient de-

Ces jours-ci, le ministère fédéral a décrété l'embargo sur le charbon de provenance russe dont il s'importait ici une certaine quantité, depuis deux ou trois ans. Cette mesure ne manquera pas d'avoir des conséquences de toute sorte. D'autre part, voici que surgit la question du passage en transit, par le Canada, de bois à papier russe à destination des Etats-Unis. Arrivé sur des paquebots qui viennent d'Arkhangelsk, Russie du nord, ce bois arrive aux Trois-Rivières ou à Sorel, il y est mis sur des wagons de chemins de fer, il est envoyé par rail dans l'Etat de New-York, à un prix de transport moindre, de ces deux ports à la frontière américaine, paraît-il, que celui qu'il faut payer pour le bois canadien. Le bois russe serait transporté de Sorel ou des Trois-Rivières au taux de 11 sous, contre 19 sous pour du bois canadien expédié à la même destination, des mêmes endroits. Quel qu'il en soit, déjà plusieurs industriels américains achètent et emploient de préférence le bois russe; il est d'un prix de revient moindre que le canadien, parce qu'il est abattu là-bas par des prisonniers politiques, armés dans les navires par des écoliers conscrits à cette fin et aussi parce qu'il est de qualité supérieure. Le ministère québécois s'en est ému. M. Piché, chef du service forestier, vient de mener à ce sujet une enquête et de faire des démarches importantes. C'est qu'il conviendrait d'empêcher, ce qui n'est pas moins cher sur les chemins de fer canadiens que le bois coupé dans notre province. Quelle entente y aurait-il à ce sujet entre nos chemins de fer et les consignataires américains, ou les représentants du gouvernement russe? L'affaire est d'importance.

M. Chapais et les minorités

Texte du discours prononcé par le délégué du Canada à la Société des Nations

Nos lecteurs nous saurons sûrement gré de publier le texte même du discours tout récemment prononcé à la Société des Nations par M. Chapais, sénateur et membre de la Délégation canadienne:

M. CHAPAIS (Canada): Monsieur le Président, Messdames, Messieurs, ce n'est pas sans une certaine hésitation que je me risque à adresser la parole pour la première fois à une assemblée aussi importante que l'Assemblée de la Société des Nations. Je le ferai très brièvement, rassurez-vous, car le moment n'est pas aux longs discours et je n'ai à faire que quelques observations suggérées par le magnifique rapport de l'honorable délégué de la Suisse, M. Motta.

J'ai écouté avec un très vif intérêt et, j'ajoute, avec une réelle émotion, le rapport de cet éminent délégué, parce que ce rapport touche à une question extrêmement délicate, on pourrait presque dire à une question brûlante, la question des minorités, qui a causé dans le pays dont j'ai l'honneur d'être ici l'un des représentants, des perturbations réelles et des conflits aigus.

Dieu merci, je crois pouvoir dire immédiatement que ces perturbations et ces conflits sont aujourd'hui, au moins dans une large mesure, des choses du passé. Cependant, il m'a semblé qu'il n'était peut-être pas inutile d'apporter à cette tribune quelques réflexions et quelques reminiscences sur le problème des minorités tel qu'il s'est présenté au Canada. Car — aucun des membres de cette Assemblée ne l'ignore — le Canada est un pays mixte comme la Suisse, la Belgique, et comme plusieurs pays d'Europe. Il est une ancienne colonie française fondée au XVIIe siècle par un groupe de vaillants pionniers, d'hommes héroïques et fortement trempés, qui ont jeté sur les bords de notre fleuve gigantesque, le Saint-Laurent, les germes d'une civilisation chrétienne et française. Après un siècle et demi, les circonstances ont voulu que le Canada, fondé par la France, devint possession britannique. Et vous voyez quel fut le problème qui se posa immédiatement. Il y avait là une civilisation française, une petite nation française, une petite nation catholique, soumise à la domination d'une puissance anglaise et protestante.

Je dois vous dire, Messdames et Messieurs, que de prime abord la situation fut très difficile pour la race et pour le groupe ethnique auxquels j'appartiens.

Il y eut une assez longue période de discorde et de luttes. Au début de la domination anglaise au Canada et longtemps après la population était en majorité française, et cette majorité ne pouvait pas obtenir les franchises qui lui paraissaient dues à son antériorité, à son droit de première occupation, de christianisation et de civilisation sur cette terre d'Amérique.

La situation des Canadiens français s'aggrava encore lorsque les espaces immenses de notre territoire furent occupés et défrichés par un afflux de populations venues en grande partie de la République voisine, qui, en 1775, avait secoué le joug de la métropole britannique. Enfin, la contribution de l'immigration anglaise acheva de constituer dans ce pays du Canada une majorité anglaise et protestante.

Je glisse rapidement sur les incidents qui eurent lieu, sur les luttes que se livrèrent. Ce que je désire surtout venir déclarer devant cette Assemblée, c'est qu'après un grand nombre d'années, pendant lesquelles il y eut des conflits et d'âpres combats, un meilleur esprit finit par prévaloir. Les Canadiens français, qui sont surtout les occupants de la province portant actuellement dans la Confédération canadienne le nom de province de Québec, ces Canadiens qui étaient de-

Nous avons eu au Canada toute une série de constitutions: celle de 1775, au début de la domination anglaise; celle de 1791, qui nous a accordé pour la première fois les franchises parlementaires. Nous avons eu ensuite la constitution de 1840 qui entraînait la porte au self-government. Enfin nous avons eu la constitution de 1867, créant la Confédération canadienne, avec ses différentes provinces, dotées elles-mêmes d'institutions législatives.

Il convient de remarquer que dans ces constitutions, surtout dans celle de 1867, figuraient des articles qui stipulaient une protection pour les minorités; or, je suis forcé d'admettre, ces articles ont été quelquefois violés. Cela arrive, vous le savez aussi bien que moi. Messieurs, que les constitutions soient violées. Un humoriste a dit un jour: "Les constitutions sont faites pour qu'on les viole!" C'est arrivé au Canada. La constitution canadienne a été quelquefois violée, mais, malgré tout, le bon esprit des nationalités diverses a prévalu. Et c'est par ceci que je veux terminer. Au-dessus des constitutions, au-dessus des traités, au-dessus de ces morceaux de papier, qui ont une grande valeur sans doute, qui ont la valeur d'un pacte souscrit par des parties contractantes, au-dessus de tout cela, il y a ce que j'appelle la bonne volonté, le désir sincère d'être juste, le désir sincère d'accorder aux autres ce que l'on voudrait que les autres nous accordassent, le désir sincère de voir dominer la justice, la concorde et la paix.

Cela, c'est l'écho d'une grande parole qui a été prononcée, il y a bien des siècles, dans les montagnes de la Judée: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!"

G. P.

Pour l'hôpital Sainte-Justine

Une belle âme demande un article pour cet hôpital. Une femme implorant pour les enfants. Comment refuser? Et puis que de raisons chaque jour de s'apitoyer sur les petits. Je ferme un journal où l'on raconte qu'une mère maltraitée récemment ses enfants. Le plus jeune — trois ans — porte à la tête des blessures que l'on craint mortelles. Cruauté de certains parents à l'égard de leurs enfants. Cas exceptionnels. Peut-être.

Mais il y a les autres. Des centaines d'enfants chétifs, malingres, malades, infirmes, réclament des soins particuliers que les parents ne veulent ou ne peuvent leur donner. Combien d'enfants, chaque jour, souffrent, ne recevant ni l'attention ni les traitements qu'exige un corps miné par la maladie. Quel mal ont fait ces petits? Et que cette misère paraît dure!

C'est pour les soulager que l'hôpital Sainte-Justine existe. Institution nécessaire, indispensable en une grande ville. Ses activités devraient être développées. Un journal racontait, hier, que deux enfants, blessés dans la rue (fatalité quotidienne) y furent conduits. Un seul fut admis, la place manquant pour l'autre.

L'argent aidera à maintenir cet hôpital, à l'agrandir. Donnons. Que de gaspillages! Combien de sommes vouées aux futilités! La journée d'un dollar. Si chacun d'entre nous lui donnait ce montant, que de bienfaits lui devraient les enfants.

L'on vante la prédilection des Canadiens français pour les familles nombreuses. Prouvons que notre intérêt pour l'enfant ne disparaît pas le jour où il est né.

Gargons et filles qui donnent à notre foyer son prix, ont droit à notre affection. Accordons par surcroît notre tendresse aux autres, aux petits déshérités de la famille.

Antonio PERRAULT

Dans Deux-Montagnes

LA CONVENTION LIBERALE TENUE hier à STE-SCHOLASTIQUE CHOISIT M. ERNEST DE BELLEFEUILLE, comme candidat — M. ATHANASE DAVID DENONCE LES "SALISSEURS DE REPUTATION ET LES DECHETS POLITIQUES". IL FAIT L'ELOGE DE MM. TASCHEREAU ET SAUVÉ.

Ste-Scholastique, le 15. — M. Ernest de Bellefeuille, de St-Eustache, a été choisi unanimement candidat libéral, pour l'élection complémentaire de Deux-Montagnes, hier après-midi.

M. J.-P.-L. Bérubé, de St-Camille, a été proposé comme candidat, mais il a préféré que son nom ne soit pas présenté à la convention.

M. Philéas Guay, de St-Augustin, a déclaré qu'il n'avait demandé à personne de le proposer comme candidat, mais qu'il serait candidat. Deux délégués s'offrent ironiquement à le proposer. On dit à M. Guay de s'asseoir et tout en finit la pour le moment.

Il y a eu ensuite une grande assemblée où M. Athanase David secrétaire provincial a parlé.

L'assemblée a été présidée par MM. P. Fortier Henri Langlois, E. Lebrun, et Henri Groulx.

M. DAVID

Aujourd'hui, les hommes qui veulent servir leur province, qui consentent à faire de la politique doivent faire des sacrifices, doivent faire abnégation d'eux-mêmes, dit M. David, sachant qu'ils ne peuvent s'attendre à voir respecter chez eux ce qui est respectable. On sait de boue la réputation de l'homme qui se livre à la politique. Si les patriotes de 37 pouvaient voir ce qui se passe; s'ils pouvaient voir jusqu'à quel point aujourd'hui des individus peu scrupuleux des arrivistes, purement par intérêt personnel, susci-

Avis de décès

CHEVRETTE — A L'Assomption, le 14 octobre 1930, décédée à 25 ans, 11 mois, Marie-Anne Bleau, épouse d'Henri Chevrette. Funérailles le vendredi 17 courant à 10 h. 30 du matin à l'Assomption. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

MESSE ANNIVERSAIRE

A l'église St-Viateur, Outremont, vendredi le 17 octobre, à 8 heures, messe chantée pour Mme J.-Donat Foucher.

Nécrologie

BOURDEAU — A Montréal, le 12, à 30 ans, Zéphir Bourdeau, fils de Polidore Bourdeau.

BRISBOIS — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 11, à 66 ans, Alphonse Brisbois, CARON — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 13, à 43 ans, Émilie Baron, épouse de feu Albert Caron.

CHAGNON — A Verchères, le 13, à 81 ans, Mathilde Chagnon, épouse de François-Xavier Borduas et en secondes nocces d'Alfred Deslauriers.

CUDDIHY, John — A Dorval, le 13, John Cuddihy, époux de Mary Flynn.

DAGENAIS — A Vaudreuil, le 12, à 74 ans, Wilfrid Dagenais, époux de feu Marie Dumont.

DUPUIS — A l'hôtel-Dieu de Montréal, le 13, Angéline Dupuis.

DUROCHER — A Montréal, le 11, à 38 ans, Valérie Tessier, épouse d'Olivier Durouchier.

GABOURY — A Montréal, le 12, à 88 ans, le Dr Frédéric Gaboury.

HOULE, Georges — Décédé à Montréal à 76 ans.

LAVALLEE — A Montréal, le 13, à 40 ans, Mme E. Lavalée, née Omda Tremblay.

MARCEL — A St-Michel de Naperville, le 13, à 15 ans, accidentellement, Alfred Marcel, fils d'Alfred Marcel et d'Hélène Tremblay.

MONETTE — A Montréal, le 12, à 70 ans, Godfrey Monette, époux de Julie Pesant dit Sankarier.

NORMANDIN — A Montréal, le 14, à 56 ans, Émile Lacoste, épouse de feu Alphonse Normandin.

QUEVILLON — A Montréal, le 13, à 78 ans, Louis Quevillon, époux de Marguerite Boivin.

SAVARIA — A Ste-Julie, comté Verchères, le 13, à 52 ans, Dame Omet Savaria, née Maria Provost.

SHACKELL — A Montréal, le 13, accidentellement Robert Frederick, fils unique de M. et Mme A. Shackell.

SIGOUIN — A Montréal, le 10, à 55 ans, Mme Honoré Sigouin, née Vitaline Sigouin, autrice de St-Vincent-de-Paul, comté Laval.

THÉRIEN — A Montréal, le 14, à 70 ans, Joseph Thérien, époux d'André Dufort, 3e Ave. Rosemont.

VERON — A Montréal, le 13, à 48 ans, Philomène Ducloux, épouse de Gabriel Veron.

Directeur de funérailles

Geo. VANDELAC

Service d'ambulance

Bélair 1203 120 Rachel Est

La Société Coopérative

DE FRAT FUNERAIRES

Harbour 5555

302, RUE SAINT-CATHERINE EST

A la Commission administrative des écoles

LES COMMISSAIRES ONT ENTENDU DES CITOYENS DE LACHINE AU SUJET D'UN PROJET DE JARDIN D'ENFANCE—SOUSSIONS POUR FONDS DE REMBOURSEMENT

Quelques citoyens de Lachine se sont présentés hier après-midi à la commission administrative des écoles, réunie en séance régulière, pour protester contre une détermination du même endroit qui a demandé, il y a quelques semaines, l'autorisation pour la commission scolaire de Lachine d'emprunter \$40,000 pour l'achat d'un terrain et d'un immeuble à convertir en jardin d'enfance. On se rappelle que la délégation d'il y a quelques semaines a eu pour porte-parole le curé des Saints-Anges de Lachine, M. l'abbé Victor Thérien, et le maire Dalbé Viau. M. l'abbé Thérien et le maire Viau ont argué, à l'appui de leur demande, que la fondation projetée de classes industrielles à l'académie Piché nécessiterait l'établissement de nouvelles classes, parce que présentement les classes de l'académie Piché sont remplies. M. Viau a ajouté que l'établissement prochain de nouvelles industries à Lachine permettrait de prévoir une rapide augmentation de la population scolaire et que cela est une raison de plus pour l'achat d'un immeuble pour fins scolaires.

Le docteur E. Décarie a été le principal porte-parole des quelques Lachinois qui se sont présentés hier à la commission administrative. Au cours de son allocution, le docteur Décarie a affirmé que la délégation précédente n'a pas montré les choses sous leur véritable jour.

Le Dr Décarie a attaqué l'argument de l'accroissement de la population de Lachine en disant que si de nouvelles familles s'établissent à Lachine ce ne sera pas au centre de cette ville, près des écoles actuelles et de l'école projetée, mais dans le Dominion-Parc et à l'ouest, près de Dorval. Il n'a pas parlé du projet de classes industrielles. Il a ensuite affirmé qu'il y a encore beaucoup d'espace à l'académie Piché, que les contribuables de Lachine paient déjà \$1.20 par \$100 pour fins scolaires, que l'établissement de l'école maternelle projetée augmentera les charges des contribuables. Le président général M. Doré a fait observer au docteur Décarie, à cet endroit, qu'un rapport financier de Lachine montre que l'établissement de l'école maternelle projetée est possible sans augmentation des charges des contribuables. Le docteur Décarie a alors riposté que si les autorités de Lachine ont tant d'argent à leur disposition, elles devraient alléger le fardeau des contribuables.

Continuant, le docteur Décarie a dit que l'immeuble qu'on projette d'acheter n'est pas à l'épreuve du feu, qu'il faudra lui faire subir d'importantes modifications si on veut l'utiliser pour fins scolaires et que tout cela dépassera de beaucoup le coût que les partisans du projet prévoient. Il a dit qu'en somme, c'est que sa réalisation augmentera le fardeau du contribuable. Il a exprimé sa conviction qu'un référendum à scrutin secret révélerait que les sept huitièmes des propriétaires de Lachine sont contre le projet.

Interrogé par Mgr Pielle au sujet de la valeur, comme site, du terrain que les autorités projettent d'acheter, le Dr Décarie a dit qu'à ce point de vue, ce terrain est bon. Un autre du groupe, M. L. Gaston, s'est ensuite longuement appliqué à montrer que le terrain en question est très mal placé, pour fins scolaires. Selon ce même M. Gaston, la réalisation du projet entraînera une dépense de \$150,000.

M. le chanoine Sylvestre ayant demandé à un troisième du groupe, M. J. McLaughlin, s'il appuyait l'argumentation du Dr Décarie, M. McLaughlin s'est récusé en disant qu'il n'avait pas étudié la question assez à fond. Il a ajouté que toutefois il abonde dans le sens de la conclusion du Dr Décarie.

On a également adressé la parole: MM. Liguori Lacombe Antoine Chauvin, Donat Lalande, Antonio Pagé et Jean Rochon.

Chez les comptables

La 18e assemblée générale des membres de l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec a eu lieu hier et les officiers suivants ont été élus pour l'année 1930-31: MM. A. Ernest Walford, président; Rodolphe Bédard, 1er vice-président; J. Baker, 2e vice-président; H. J. Reau, trésorier; Henri Viau, secrétaire; Directeurs: MM. T. J. Coulier, J. S. Anderson, J. Stewart Walford, J. A. Benoit, Rivière du Loup, P. Q.

Secrétaires-trésoriers municipaux

Québec, 15 (D. N. C.). — L'Association des secrétaires-trésoriers des municipalités a réuni hier soir comme président M. le notaire Ludger Bergeron. Le premier vice-président est M. Alex. Rivest, avocat, et le deuxième vice-président, M. J.-O. Bergeron.

Il est pratiquement certain que l'année prochaine ce congrès aura lieu en même temps que celui de l'Union des municipalités.

Lord Amulree succède à lord Thomson

Londres, 15. (S. P. A.) — Lord Amulree succède à feu lord Thomson, comme ministre anglais de l'aviation.

Un bill de Montréal

La Commission échevinale de législation se réunira, jeudi prochain, après la séance du conseil. Il est entendu que la ville présentera un bill à la prochaine session de la Législature.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241.)

Un autre du groupe, M. H. Rabreau a aussi parlé. Selon M. Rabreau un référendum à scrutin secret montrerait que les sept huitièmes des propriétaires de Lachine désirent l'annexion scolaire avec Montréal. Il a expliqué que sa principale objection au projet c'est que ça coûtera trop cher.

Après un court débat, les commissaires ont décidé de demander des précisions aux autorités de Lachine.

Au début de la séance, la commission a pris connaissance de huit soumissions pour un fonds de remboursement de \$500,000 et a décidé d'accepter la plus élevée, fournie par la banque de la Nouvelle-Ecosse et R. A. Daly and Company formés en syndicat. Cette soumission offre 93.07 pour 4 1/2 % et 104.28, pour 5 %.

Université de Montréal

Vendredi, le 17 octobre, dans la salle des conférences, le professeur J.-B. Lagacé reprendra la série de ses leçons d'histoire de l'art. Voici la liste des sujets qui seront traités au cours de la saison académique: 17 octobre: l'architecture et la sculpture égyptiennes. 31 octobre: l'art assyrien, chaldéen, persan et phénicien. 14 novembre: l'art grec; l'architecture, (les ordres). 28 novembre: la sculpture grecque. 12 décembre: l'art romain, des débuts à l'apogée. 16 janvier: l'art chrétien, des catacombes à Sainte-Sophie. 13 février: l'art roman, (architecture et sculpture). 27 février: l'art gothique, la cathédrale. 13 mars: la Renaissance italienne, (les primitifs). 27 mars: les grands maîtres du XVIIe siècle italien.

Ces cours étant publics, les auditeurs sont dispensés des formalités ordinaires. L'entrée est donc entièrement libre. Les leçons commenceront à 8 heures précises.

Mort du major Plamondon

Québec, 15 (D. N. C.). — Une vieille figure militaire de Québec est disparue dans la personne du sergent-major Jos. Plamondon, vétérinaire de plusieurs campagnes, décédé hier soir à l'âge de 73 ans.

Des funérailles militaires lui seront faites à Saint-Malo vendredi de cette semaine.

Feu Mme Henri Chevrette

Le 14 courant est décédée à l'Assomption Mme Henri Chevrette, femme de M. Henri Chevrette, comptable à la Ferme Expérimentale de l'Assomption. Née Marie-Anne Bleau, la défunte était âgée de 25 ans et 11 mois et fille de M. Fernand Bleau, de l'Assomption.

Lui survivent: son mari, M. Henri Chevrette, son père, M. Fernand Bleau, ainsi que 7 frères, Victor, Orlat de Marie-Immaculée, Damas, élève au Grand Séminaire, Édouard, étudiant, Armand, Joseph, Jacques et Lucien, et 5 sœurs, Mme Clé-

AVIS A CEUX qui étouffent : LES PASTILLES VALDA donnent de l'Air et activent la Respiration

En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA

Agent Général pour le Canada : J. Alfred OULMET 84, St. Paul St. East, MONTREAL.

Demandez nos biscuits de choix

MIGNON

COCO PUFF

PISTACHE

FONDANT

BON TON

En vente chez votre épicière

Cie de Biscuits

Aetna Ltée

Docteurs, Consultez !!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, GALLOT & PILON

34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème

Rayons X Diathermies

Electrothérapie

GALLOIS & CIE

54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Ultra-violet, infra-rouges

Lampes asiatiques pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux

Devis et catalogues sur demande

Service d'un Ingénieur électricien-radiologiste.

Agence générale pour le Canada:

Paul CARDINAUX, D.S.

"PRECISION FRANÇAISE"

3458, St-Denis MONTREAL HA. 2337

ment Laurin, Fernand, Lorette, Claire et Irène. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 10 heures et demie, à l'église de l'Assomption. Nos sympathies à la famille en deuil.

L'offre de \$2,850,000 à la province

Québec, 15 (D. N. C.). — Au cours d'une assemblée tenue hier soir, le conseil fédéré des Métiers et du Travail a demandé au premier ministre de cette province de bien vouloir accepter l'offre de \$2,850,000 faite par les autorités fédérales pour remédier au chômage.

"Au lieu de s'entendre avec les grands industriels qui laissent croire qu'il n'y a pas de chômage, a dit un membre du conseil, le gouvernement provincial devrait recevoir avec enthousiasme le \$2,850,000 qu'on lui offre." Les ouvriers ont adopté ensuite une résolution priant le gouvernement provincial d'Ottawa afin d'aider les chômeurs de bien vouloir accepter l'offre.

La Caisse Nationale d'Economie

a maintenant les revenus de plus de \$6,000,000.00 de capital à distribuer chaque année à ses rentiers.

Venez donc grossir leur nombre

MONTREAL — 55, rue Saint-Jacques ouest — HARBOUR 2185

Max Beauvais

Offre de nouveaux bas prix cet automne

Vêtements pour Hommes et Jeunes Gens

Prêts à porter ou faits sur mesure



Constatons les faits ! Les prix ont tendance à la baisse et ce magasin le manifeste éloquemment.

Ce sont les plus bas prix auxquels les Vêtements Max Beauvais aient été offerts depuis des années

Et rappelez-vous que les prix ne sont bas qu'en autant que la qualité est supérieure. Prenez donc garde à ce que vous achetez et où vous achetez.

L'étiquette Max Beauvais vous est une garantie absolue de la meilleure valeur en beaux habits.

Nouveaux Complets d'Automne

Plusieurs de ces complets ont deux pantalons

\$35 \$45 \$55

Elégants Paletots

\$25 \$35 \$45

Habits faits sur mesure

Si vous préférez faire faire des habits spécialement pour vous, permettez-nous alors d'attirer votre attention sur notre Service de Confection. Nous vous offrons un assortiment de tissus exclusifs, une main-d'œuvre experte et un fini insurpassable.

Max Beauvais

385 rue St. Jacques O.

"Il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger". Oui, mais quand on mange bien on vit mieux.

Vous vous en rendez compte

— chez —

Kerhutu & Ciel

1284, rue St-Denis, MONTREAL

Lunch d'hommes d'affaires, 50c

Déjeuner table d'hôte (vin compris), 75c

Dîner table d'hôte (vin compris), 90c

RESTAURANT A LA CARTE

La Maison des spécialités gastronomiques

Demain: JEUDI, 16 octobre 1930

Saint-Gérard Majella, confesseur.

Lever du soleil, 6 h. 16.

Coucher du soleil, 5 h. 16.

Coucher de la lune, 2 h. 30.

Dernier quartier, le 15, à 4 h. 18 m. du matin.

Pleine lune, le 17, à 2 h. 2 m. du soir.

Premier quartier, le 21, à 4 h. 25 m. du matin.

Nouvelle lune, le 23, à 4 h. 54 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

PLUIE

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 59.

Même date l'an dernier 48.

Minimum aujourd'hui 39.

Même date l'an dernier 40.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.28. 11 heures a.m. 30.28.

Midi: 30.27.

Chiffres fournis par la Maison M.-R. de

Mosé, 1610 St-Denis, Montréal.

Le congrès de la "Société d'industrie laitière", à Mont-Laurier

A la séance d'hier soir, S. G. Mgr Limoges, MM. Henri Bourassa, J.-C.-E. Ouellet, Pierre Lortie, J.-H. Crépeau et le Dr J.-H. A. Paquette ont pris la parole.

Le député de Labelle prêche la coopération et l'économie sur la ferme - Il suggère la formation en Europe de techniciens pour la fabrication du fromage dans la province.

Mont-Laurier, 15. (Spécial au Devoir). — Comme nous l'avons annoncé, la Société d'industrie laitière de la province de Québec tient son congrès annuel à Mont-Laurier. Ces séances, commencées hier matin, se termineront ce soir.

A la séance d'hier soir, à la salle paroissiale, on remarquait sur l'estrade, S. G. Mgr Limoges évêque de Mont-Laurier; M. Henri Bourassa, député de Labelle; M. J. C. E. Ouellet, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau; M. Pierre Lortie, député provincial de Labelle; MM. A. T. Charron et H. Grisdale, sous-ministres conjoints de l'Agriculture, à Ottawa; M. J. H. Crépeau, président du congrès; Alexandre Dion, secrétaire de la Société d'industrie laitière; et le Dr J. H. A. Paquette, maire de Mont-Laurier.

Le Dr Paquette souhaite la bienvenue à la Société d'industrie laitière et à ses membres et invite les cultivateurs à suivre les séances régulièrement pour apprendre les nouvelles théories agricoles. Il demande une plus grande coopération entre les agriculteurs et les agronomes.

M. J.-H. Crépeau, président du congrès, souligne le fait que la Société tient son 49ème congrès annuel. Il salue la présence de S. G. Mgr Limoges et de MM. Ouellet et Bourassa.

L'année 1930 sera une année prospère, dit-il, car la tuberculisation des troupeaux avance rapidement et les zones réservées grandissent. Il réclame l'extension du programme agricole.

M. Crépeau souhaite la hausse des prix du beurre et du fromage pour les marchés extérieurs et invite les agriculteurs à rester sur la terre. Il demande à M. Ouellet de rajuster le salaire des inspecteurs de beurre et de fromage.

On leur payait \$800 de salaire fixe, plus \$2 par jour pour frais de voyage. Aujourd'hui leur salaire fixe est monté à \$1,200 mais on leur enlève leurs frais de voyage. On leur enlève donc \$200 par année de revenu. Le président donne ensuite le résultat des concours d'embellissement des fromageries récemment ouvert.

M. Ouellet remercie la Société d'industrie laitière de son invitation et salue la présence des personnalités présentes sur l'estrade. Il déclare qu'il demandera le rajustement du salaire des inspecteurs et qu'il l'oblendra sans tarder.

Le ministre note qu'une dépression économique traverse le monde. Il croit que les remèdes suggérés ne sont que momentanés. Si le chômage existe dans l'industrie, il n'existe pas dans l'agriculture. Cultivons pour atténuer le chômage et faire cesser l'exode des campagnes vers les villes.

M. Ouellet appuie sur un point essentiel dans la culture; l'outillage des terres. Le gouvernement provincial a dépensé \$300,000 à

M. Little nommé directeur de l'immigration au Canada

Ottawa, 15 (S.P.C.). — M. W. R. Little, qui fut pendant quelques années commissaire de la colonisation au ministère de l'Immigration et contrôleur de l'immigration américaine, vient d'être nommé directeur de l'immigration européenne au Canada, en remplacement de M. J. Bruce Walder.

M. Little est parti pour Londres où il prendra son poste.

M. Scott démissionne à Ottawa

Ottawa, 15 (D. N. C.). — M. Gordon W. Scott, qui soumettra son nom aujourd'hui même à la convention libérale de Huntington et qui, s'il est accepté, sera nommé trésorier provincial par le gouvernement Taschereau à la prochaine réunion du conseil des ministres, a envoyé sa démission comme président de la Commission d'audit du gouvernement fédéral. Cette commission s'occupe de la vérification de la comptabilité fédérale. M. Scott n'a pas encore été remplacé.

Les arrestations communistes à Boston

Boston, 15 (S. P. A.). — Les 15 communistes que la police a arrêtés, après échange de coups avec eux, à la porte de la salle du conseil de la fédération du travail, ont comparu une première fois, ce matin, et ont été libérés sous cautionnement. De nombreux policiers montaient la garde autour du palais de justice, pendant la comparution.

L'agitation d'hier est la plus forte qu'on ait connue depuis celle de 1917.

La révolution au Brésil

LE GOUVERNEMENT RECLAME DE NOUVEAUX SUCCES SUR LES REBELLES QUI AURAIENT SUBI DE LOURDES PERTES

Rio de Janeiro, 15 (S.P.A.). — Dans un communiqué officiel le ministre de la justice annonce aujourd'hui que les troupes du gouvernement ont remporté partout de nouveaux succès sur les rebelles, et de véritables victoires dans les Etats de Minas Geraes et de Parana, et à l'est de Rio de Janeiro.

Hier, une armée fédérale a repoussé une attaque des révolutionnaires à Itacora et leur a enlevé trois mitrailleuses, diverses armes automatiques et des munitions. D'autres troupes fédérales ont chassé des révolutionnaires de Porto Velho et ont pénétré dans l'Etat de Minas Geraes, jusqu'à Porto Novo da Cunha, pendant que d'autres soldats fédéraux s'emparaient de San Antonio do Chadior et de Mar d'Española. Les révolutionnaires, paraît-il, ont subi de lourdes pertes.

Présentement des troupes de Rio de Janeiro marchent sur Belo Horizonte, dans Minas Geraes, et des troupes de São Paulo se dirigent sur Tres Coracoes, après avoir brillamment enlevé le tunnel de Mantiqueira.

Une amicale

(Suite de la 1ère page)

époues l'amitié canado-écossaise s'est manifestée.

Comme moyen d'action pratique, pour perpétuer cette amitié, M. le gouverneur a projeté de fonder une bourse pour envoyer un étudiant de l'Université de Montréal terminer ses études dans une université d'Ecosse. Il est une chose certaine, c'est que les Ecossois peuvent servir de trait d'union entre les Canadiens français et les Anglo-Saxons.

M. Lighthall se fait d'abord l'interprète de sir Andrew MacPhail qui ne peut être présent à cette réunion parce qu'il est retenu chez lui par la maladie. Sir Andrew accepte avec plaisir d'être membre de la nouvelle branche canadienne de l'Association.

M. Lighthall dit qu'en tant que la population de langue anglaise est concernée, Montréal est en grande partie ville écossaise. Ce sont des Ecossois qui ont été et qui sont encore à la tête de plusieurs grandes entreprises. La province de Québec était particulièrement désignée pour l'établissement d'une section canadienne de l'Association franco-écossaise. Cet établissement est déjà recommandable du simple fait qu'il a pour objet d'encourager l'amitié entre les races. Mais il y a plus et les arguments historiques que l'on a invoqués ont une très grande valeur.

Pendant longtemps, il n'y avait pour ainsi dire qu'une association montréalaise où les gens de langue française et ceux de langue anglaise avaient l'occasion de se rencontrer, la Société des Antiquaires et des Numismates. C'est peut-être un peu mieux maintenant mais la branche canadienne de l'Association franco-écossaise n'en survient pas moins à son heure. L'influence qu'elle exercera sera sûrement profitable à toute la communauté canadienne.

UNE TOURNÉE DE CONFÉRENCES

M. Desrosiers n'a fait qu'un bref séjour à Montréal. Arrivé hier, il est reparti dès ce matin pour Toronto où il prononcera une première conférence. Il se rendra ensuite à l'Université de Cornell où il doit donner tout un cours, sous les auspices de l'Institut d'Education Internationale de New-York. Une des fondations Carnegie. Dans ses cours et ses conférences, M. Desrosiers parlera de questions pédagogiques. Comme il ne doit rentrer en France que vers la fin du mois de décembre, il est probable qu'il reviendra à Montréal pour y séjourner plus longtemps que cette fois-ci. C'est d'ailleurs son désir. S'il peut le réaliser, il pourra voir la branche canadienne de l'Association franco-écossaise définitivement organisée.

Emile BENOIST

L'éclairage des voitures hippomobiles

Le Royal Automobile Club s'est adressé ce matin au Comité exécutif pour lui demander de faire adopter un règlement obligeant toutes les voitures à traction animale à se munir d'une lumière, le soir. Le président du comité exécutif a répondu qu'il est personnellement en faveur d'une telle mesure mais qu'il croyait que cette question relève du gouvernement provincial.

M. Briand en convalescence

Paris, 15 (S.P.A.). — Avant souffert d'une grippe contractée à Genève le 13 septembre, M. Briand, ministre des affaires étrangères, entre maintenant en convalescence. Aujourd'hui, par précaution, il est resté dans ses appartements au ministère des affaires étrangères.

Boyd ne se rendra pas en Australie

Londres, 15 (S.P.A.). — Le capitaine Errol Boyd et le lieutenant Harry O'Connor, qui viennent de traverser l'Atlantique à bord de l'avion Columbia, n'ont pas l'intention de tenter pour le moment une envolée jusqu'en Australie.

M. Guertin et M. Houde

LE DÉPUTÉ DE HULL RESTE FIDÈLE À SON CHEF — HUMOUR MAL INTERPRÉTÉ

Le Droit, d'Ottawa, publiait, lundi, le compte rendu humoristique d'un discours de M. Aimé Guertin, député de Hull. M. Guertin disait en somme que certes il fallait absolument changer le chef de l'opposition, et le plus tôt possible, qu'il avait en vue un excellent candidat... M. L.-A. Taschereau, premier ministre actuel de la province.

La déclaration a été apparemment mal comprise. En tout cas, durant toute la soirée de lundi, ce fut une avalanche de télégrammes chez M. Guertin. Même la Presse Canadienne s'enquit pour faire confirmer la prétendue réputation. M. Guertin a été obligé de répondre à tous ces télégrammes, et d'expliquer qu'il reconnaît M. Camillien Houde comme son chef.

M. Guertin a déclaré, hier soir, par téléphone, vers 5 heures, au bureau de l'organisation provinciale, à notre représentant, que la rumeur de réputation est absolument fautive, que le seul nouveau chef de l'opposition qu'il avait en vue était M. Alexandre Taschereau.

En fait, M. Guertin sera le principal orateur dimanche, à un assemblée, avec M. Camillien Houde.

Le Droit, d'hier, met les choses clairement au point, afin qu'il n'y ait plus d'ambiguïté, et qu'il soit bien clair que M. Guertin reste fidèle au chef de l'opposition actuel, M. Camillien Houde.

"La chose n'a pas manqué de m'amuser, déclare M. Guertin. Plusieurs n'ont pas lu toute la nouvelle du Droit. Je soutiens encore aujourd'hui que le chef idéal de l'opposition est l'honorable L.-A. Taschereau."

Une fois de plus la démonstration est faite que l'ironie est dangereuse. M. Guertin le saura désormais.

M. ARMAND CRÉPEAU

M. Armand Crépeau était aujourd'hui aux bureaux de l'opposition où il a reçu plusieurs délégations. Interrogé au sujet de la déclaration de M. Aimé Guertin qu'un journal du matin a publiée en la truquant, l'organisateur provincial s'est contenté de remarquer: "Evidemment, on semble ne pas vouloir comprendre l'ironie en certains milieux. Notre collègue de Hull a déclaré bien clairement que le nouveau chef de l'opposition serait choisi aux prochaines élections générales provinciales et qu'il était tout désigné dans la personne de l'honorable Alexandre Taschereau."

Le système du téléautographe

L'ECHEVIN BRAY INAUGURE CE NOUVEAU SYSTÈME D'ALARME POUR LA POLICE

L'échevin Bray, président du Comité exécutif, a inauguré ce matin le service d'alarme de la police au moyen du téléautographe. Les membres du comité exécutif le chef Langelier et l'état-major de la police étaient présents.

Le téléautographe qui écrit les messages envoyés dans 25 stations à la fois, ainsi qu'aux principaux points de la circulation et à la Sûreté, est destiné à rendre de grands services à la police. Dix autres stations auront leurs machines sous peu. Ce service fonctionnera aux ponts Victoria et Jacques-Cartier, de même qu'à Lachine et qu'au Bout-de-l'Île. Toute l'installation coûtera \$80,000. C'est l'ingénieur Chs Desbaillets qui a surveillé l'installation du système.

Voici le premier message expédié à tous les postes par le président du comité exécutif ce matin: "Nous espérons que le nouveau système que nous inaugurons aujourd'hui rendra de grands services à la police parce qu'il permettra aux supérieurs de transmettre rapidement les ordres destinés à protéger les citoyens."

Perquisitions à Bombay

ARRESTATION DE 125 PERSONNES

Bombay, Indes, 15. (S. P. C.). — Avant le lever du jour, ce matin, la police a perquisitionné le comité du congrès panindien à Bombay et y a arrêté 125 personnes, dont le président Nagindas, du conseil de guerre de Bombay. Effectuant la saisie de l'immeuble, la police y a substitué l'"Union Jack" au drapeau nationaliste. Les 125 personnes arrêtées, parmi lesquelles il faut compter vingt-cinq jeunes garçons, ont été condamnées à trois ou quatre mois d'emprisonnement rigoureux. La police a aussi perquisitionné plusieurs autres organisations congressistes pendant la perquisition du comité. Parmi les personnes arrêtées ce matin, il y a K.-F. Noriman, président de la ligue de la jeunesse de Bombay.

Il paraît que ces perquisitions ont été effectuées en vertu d'une ordonnance que le vice-roi a émise la semaine dernière, pour autoriser les tribunaux provinciaux à saisir les lieux occupés par des associations illégales.

La Cour d'appel siège

La Cour d'appel, formée des juges Dorion, Tellier, Bernier, Howard et Galipeau, a commencé, ce matin, à disposer des causes inscrites sur le rôle d'octobre.

Paul Loeb est réélu

A LA PRÉSIDENCE DU REICHSTAG

Berlin, 15 (S.P.A.). — Le Dr Paul Loeb, socialiste, a été réélu président du Reichstag au cours de la séance d'aujourd'hui.

M. Otto Braun, premier ministre socialiste de la Prusse, a provoqué du chahut sur les bancs de droite en refusant de lever l'interdiction du port des uniformes fascistes. Cette question est venue sur le tapis au cours d'un débat sur une motion de vote de non-confiance proposée par les communistes. Il a déclenché une nouvelle agitation en refusant de rescinder l'interdiction faite aux employés du service civil d'appartenir aux partis communiste ou fasciste. Dans une allocution sur ce dernier sujet, M. Braun a dit que tout employé du service civil qui appartient à un parti dont c'est l'intention formelle de détruire l'Etat perd le droit de servir l'Etat.

Mgr Roche

PREMIER EVÊQUE INDIGÈNE DES INDES — AU COLLÈGE SAINTE-MARIE

C'est ce soir à 8 h. 15, dans la salle académique du collège Sainte-Marie, à l'occasion de la veille indienne des anciens élèves, que Mgr François-Tibureau Roche, évêque jésuite hindou, donnera une causerie sur la situation religieuse aux Indes.

Les anciens élèves et les amis du collège sont cordialement invités à cette causerie. Les dames sont les bienvenues.

Vote de confiance en M. Houde

LE CLUB CONSERVATEUR DE MAISONNEUVE EXPRIME SA CONFIANCE DANS LE CHEF DE L'OPPOSITION PROVINCIALE

A la réunion d'hier soir du Club Conservateur de Maisonneuve, M. Edouard Flanagan a proposé un vote de confiance dans le chef de l'opposition provinciale, M. Camillien Houde. Cette proposition a été accueillie par des applaudissements prolongés.

M. Philippe Aubé a donné une conférence sur l'organisation des clubs et leur rôle dans la société. Faisant allusion aux récentes déclarations de M. William Tremblay, M. Aubé a déclaré que tous les clubs ou associations manquent invariablement leur but, qui est d'améliorer le sort de leurs membres et de toute la société, lorsqu'ils ne reçoivent pas une direction sage.

M. Raoul Dumouchel, notaire, a remercié le conférencier.

MM. Gustave Monette, avocat; Hubert Desjardins, candidat conservateur dans Maisonneuve aux dernières élections; le Dr J.-F.-A. Gatin et Ernest Chartrand monteraient ensuite tour à tour à la tribune pour parler de la haute protection, politique nationale, et attribueront tous à M. R.-B. Bennett l'honneur d'être le plus grand premier ministre que le Canada ait connu après Sir John Macdonald, ce dernier ayant été le fondateur du parti conservateur et M. Bennett en étant le restaurateur.

Défaite du gouvernement en Nouvelle-Zélande

Wellington, Nlle-Zélande, 15 (S. P. C. et Reuter). — Alors que le premier ministre Forbes représente la Nouvelle-Zélande à la conférence impériale de Londres, le gouvernement néo-zélandais enregistre une défaite à dix voix de majorité. C'est dans un vote sur un bill pour amender les Land Laws que le gouvernement a été défait. Vraiment, la question comme assez importante pour provoquer les conséquences habituelles d'une défaite ministérielle.

On se rappelle que lorsque M. Forbes, dernier, est devenu premier ministre à la place de Sir Joseph Ward, démissionnaire parce que trop affaibli par l'âge, le parti ministériel se trouvait en minorité à la Chambre. Avant son départ pour Londres, M. Forbes a obtenu des chefs oppositionalistes des assurances conditionnelles qu'ils ne chercheraient pas à mettre en péril l'administration.

A WALL STREET

L'activité diminue

New-York, 15. — Le marché a débuté avec vigueur pour ensuite donner lieu à de nombreuses prises de profits qui ont fait perdre l'avance initiale. Toutefois l'activité a visiblement diminué lorsque les cours ont commencé à descendre et à midi le marché était généralement ferme. U. S. Steel a dépassé 150 pour ensuite descendre quelques fractions plus bas qu'hier. Westinghouse et Dupont ont perdu un peu plus que leur gain initial d'un point. Les ferroviaires sont lourds mais peu actifs.

A midi American Telephone, Consolidated Gas, Houston Oil, Pacific Canadian, Woolworth avaient reculé de 1 à 1-1/2. Case a reculé notablement mais a ensuite repris une partie de sa perte. North American et International Telephone ont gardé une avance d'un point tandis que American Can et General Electric ont légèrement fléchi.

L'argent est à 2 p. c.

Un évêque indien

S. G. Mgr Roche, S.J., du diocèse de Tuticorin, le seul évêque de race indienne à l'heure actuelle, est de passage à Montréal — Une conférence au Collège Sainte-Marie

S. G. Mgr François-Tibureau Roche, S.J., évêque indien de Tuticorin, diocèse situé au sud-est des Indes, est arrivé à Montréal, ce matin. Sa Grandeur passera deux jours à Montréal avant d'entreprendre une tournée de conférences dans un certain nombre de diocèses canadiens. Elle espère recueillir ainsi des fonds pour venir en aide à ses missions.

Ce soir même, S. G. Mgr Roche donne une conférence, sous les auspices de l'Association des Anciens du collège Sainte-Marie, à la salle académique du Gesu. Le sujet choisi est évidemment les Indes. Le conférencier parlera non seulement de la situation religieuse dans ce vaste pays qui peuplent 300,000,000 d'habitants, répartis en 1,400 castes, mais aussi de la situation du pays en général. Cette conférence sera ouverte au public.

L'issue de la messe, au public a pu être annoncée au public avant aujourd'hui. Il est tout de même à espérer que les auditeurs seront nombreux.

Vers midi, comme Sa Grandeur revenait au Collège Sainte-Marie, après avoir fait une visite à l'archevêché, un représentant du Devoir a pu obtenir une audience. Vu l'heure tardive, nous ne pourrions en rendre compte que demain. Pour aujourd'hui, nous devons nous contenter de donner quelques détails sur le diocèse de Tuticorin.

C'est le premier diocèse des Indes entièrement confié à un clergé séculier indigène, ayant à sa tête un évêque indien du rite latin. Originellement, il faisait partie de la

grande mission de Madura dont il fut détaché en 1923.

Le diocèse de Tuticorin a pour patron saint François-Xavier, l'évangéliste de la Côte des Pécheres, qui forme à l'heure actuelle la plus grande partie du diocèse.

La famille de Mgr Roche a été convertie au catholicisme par saint François-Xavier et depuis elle a toujours été catholique. La caste à laquelle appartient cette famille, celle des Blumathars, ou des pêcheurs de perles, est maintenant à peu près toute catholique. Avec une population d'environ 1,000,000 d'habitants, le diocèse de Tuticorin compte 85,000 catholiques. Tout le clergé: un évêque, 34 prêtres séculiers, 25 grands séminaristes, est indigène. Les religieux, au nombre d'environ 175, appartiennent à diverses communautés, sont aussi indigènes.

C'est la première fois qu'un évêque indien vient au Canada. Mgr Roche, qui retourne dans son pays après avoir accompli son voyage ad limina, a passé quelque temps en France et il est allé au Carmel de Lisieux. La sœur de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Mère Agnès, lui a dit que la petite sainte l'aidait à obtenir des catholiques du Canada des secours pour ses missions indiennes. C'est donc avec confiance que Sa Grandeur vient dans notre pays.

Nous parlerons plus longuement demain du diocèse de Tuticorin et des progrès du catholicisme dans les Indes en général.

Le marché à Montréal

LES CULTIVATEURS DE LA RÉGION DE MONTRÉAL, REUNIS POUR LA FONDATION D'UNE UNION DIOCESAINE, DISCUTENT CETTE QUESTION.

Les cultivateurs de la région de Montréal sont réunis aujourd'hui dans la paroisse de l'Immaculée Conception pour jeter les bases d'une union régionale diocésaine de l'Union catholique des Cultivateurs.

Cette journée agricole s'est ouverte ce matin par une messe basse; le R. P. Adélard Dugré a prononcé une brève allocution à l'issue de la messe. Au nom des RR. PP. Jésuites, il a souhaité la bienvenue aux agriculteurs en exprimant le vœu que le congrès remporte un franc succès. Le Souverain Pontife, dit-il, demande l'organisation par profession; c'est l'organisation la plus efficace. Et ces groupements de catholiques militants favorisent la sanctification personnelle qui est le but ultime de la vie. Il faut cependant que cette organisation renonce à l'individualisme dont la classe agricole est déjà trop souffrante et à la poursuite d'avantages exagérés. Les associations ouvrières se sont souvent montrées exigeantes au point de mettre l'industrie en péril et d'amener ainsi le chômage, ce spectre qui s'installe aux foyers éteints et qui conduit au désespoir. Que les agriculteurs s'organisent pour assurer leurs surs et qu'ils s'efforcent de garder leurs fils à la terre; ils font ainsi une oeuvre agréable à Dieu.

M. LALONDE

A la séance de l'avant-midi, c'est M. Aldéric Lalonde, président général de l'U. C. C., qui a été le premier à prendre la parole. Le petit nombre de congressistes, dit-il, indique que dans la région de Montréal on sent moins qu'ailleurs le besoin de s'unir.

Puis le président attaque la question des marchés à Montréal, l'une de celles qui doivent faire l'objet des délibérations du congrès. Il y a longtemps, dit-il, que les cultivateurs demandent que l'on règle la question du marché; je crois que nous sommes enfin à la veille d'une solution.

LE R. P. LEBEL

L'aumônier général, le R. P. Léon Lebel, prend la parole à son tour; il apporte d'abord la bénédiction de Mgr l'archevêque et le message des cultivateurs de l'Abitibi, actuellement en congrès. Il parle de la fondation d'une union diocésaine montréalaise. Le bureau central de l'Union était débordé de travail, il ne pouvait s'occuper assez activement de la fondation de nouveaux cercles; le congrès général ne pouvait disposer en deux jours des résolutions qui lui venaient sur une multitude de sujets de ses 500 cercles: voilà pourquoi on a créé des unions diocésaines. Il en faut une pour la région de Montréal; on voulait d'abord en constituer une pour le nord du diocèse et une pour le sud, mais vu le petit nombre des congressistes on se contentera d'en créer une pour le moment.

Si l'on crée ainsi des unions régionales, cela ne veut pas dire que l'U. C. C. se désintéressera des questions locales. Au contraire, elle viendra mettre au service des unions diocésaines l'influence de ses 17,000 membres. C'est ainsi qu'elle veut apporter son concours à l'Association des maraichers pour la solution de la question du marché. On a pu se faire une idée de la puissance de l'Union catholique des cultivateurs lorsqu'il s'agit de faire modifier le tarif sur le

Il neige dans l'Ouest

Winnipeg, 15 (S. P. C.). — Une tempête de neige fait rage en Saskatchewan et en Alberta aujourd'hui. Au centre et au nord-est de l'Alberta il est tombé sept pouces de neige.

La Page Féminine

Mon carnet

15 octobre 1930.

Je viens d'entendre deux jeunes filles accuser presque de tyrannie leurs parents parce que, disent-elles, ils les élèvent à la manière d'il y a un siècle. Savent-elles seulement ce que les convenances exigeaient des jeunes filles de 1830?

Un traité de bienséance de ce temps-là dit, entre autre, qu'une jeune fille devra marcher toujours avec un visage grave, les yeux modestement baissés; le bal, le théâtre, les jeux d'argent lui sont formellement interdits; c'est d'une immodestie intolérable de se mettre du blanc et du rouge au visage; il va sans dire que c'eût été une abomination de fumer la cigarette dans ce temps-là. De plus, on entourait d'un soin scrupuleux le choix des lectures des jeunes filles.

Figurez-vous que mes deux jeunes filles s'en allaient au cinéma, avaient du rouge aux joues et aux lèvres, et l'une d'elles, sur ses genoux, un roman d'Alexandre Dumas, père. Je me demande ce qu'elles entendent par la sévérité des parents...

Mignon

DEUX MODELES SEYANTS



La ligne de nos robes

LE CORSAGE EST SOUVENT BLOUSANT — LES ROBES DE LAINAGE FIN OU DE SOIE LOURDE — IL FAUT ETUDIER LA LIGNE

Bien que les corsages aient peu d'ampleur et suivent d'assez près les lignes du corps, ils conservent à la taille une certaine aisance très favorable à la plupart des femmes. Seules, en effet, les tailles parfaites supportent sans dommage l'effet éprouvant d'un corsage très ajusté. Le corsage qui blouse est autrement seyant, à condition qu'il n'épaississe pas la silhouette. Pour cela le blousant doit rester presque plat et se détacher à peine au-dessus des hanches. Celles-ci, bien moulées dans la jupe, n'en paraissent que plus minces. La répartition de l'ampleur du corsage dans le montage de la jupe a de ce fait une grande importance. Ne l'égalisez pas tout autour. Groupez-la de préférence de chaque côté du milieu du devant et du dos; devant face à la poitrine, dans le dos, face aux omoplates. Si la taille est très campée, on peut étaler quelques fronces tout le long du dos, mais autant que possible, évitez de placer l'ampleur sous les bras, cela engorge inévitablement la taille. Le relief de ce blousé, qui généralement descend un peu dans le dos, suffit à équilibrer la silhouette; il s'aligne — si l'on peut dire — avec le saillant des rotundités que les jupes très ajustées dessinent dans le dos, et qui ainsi ne seront pas accusées. Pour obtenir ce même effet de... nivellement, l'accentuer au besoin, certains couturiers disposent deux pans libres dans le dos du corsage, partant de l'encolure et de la couture d'épaule et tombant tout droit jusqu'au point le plus saillant de la silhouette derrière.

Retraites fermées

MONASTÈRE DE MARIE-REPARATRICE, 1025, MONT-ROYAL OUEST, MONTREAL

Du 31 octobre au 3 novembre, pour gardes-malades dans le service actif.

Du 8 au 11 novembre, pour jeunes filles anglaises.

Du 13 au 16 novembre, pour jeunes filles françaises.

Du 24 au 27 novembre, pour dames anglaises.

Du 1er au 4 décembre, pour dames françaises.

TROIS-RIVIERES
117 SAINT-CHARLES

Du 16 au 20 octobre, pour jeunes filles.

Du 30 octobre au 3 novembre, pour jeunes filles.

Du 7 au 11 novembre, pour jeunes filles.

Elle approuva le programme conçu et il fut convenu qu'Eva reverrait toute la littérature française, que son instruction avait trop négligée en faveur des sports.

— Maintenant, ajouta la comtesse, je dois vous dire que nous trouvons Jacques assez grand pour être à table avec nous au déjeuner de midi; vous le prendrez donc de même avec nous. Au repas du soir, il ne paraîtra pas, bien entendu; je pourrais vous donner votre liberté en vous faisant servir dans votre chambre, mais un vieil oncle à nous, passant les étés ici, a besoin de quelqu'un qui s'occupe de lui, car il n'a jamais eu l'usage du bras droit. Ce que je vous demande pour lui est d'ailleurs fort peu de chose, seulement quelques petits services à table, mais il se trouve froissé lorsqu'on les lui fait rendre par un domestique. Et comme nous avons le plus souvent quelques invités, nous ne pouvons vraiment pas nous occuper personnellement de lui. Je compte donc sur vous, Mademoiselle.

— Maud aurait de beaucoup préféré



Faible Après l'Opération

"Une opération m'avait bien affaibli. Mes nerfs étaient si affectés que je ne faisais que pleurer. Mon mari, ne voulant pas me laisser seule, ne sortait pas. Mes nerfs sont maintenant beaucoup mieux, grâce à une brochure trouvée sous ma porte. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a certainement rétablie. J'en ai pris huit bouteilles. Mes amies disent que j'ai l'air bien. Ma sœur a aussi pris ce remède."

Mme Annie Walton, 67 rue Stanley, Kingston, Ontario

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A. et Québec, Ont., Canada.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES CORNÉES ET DURETÉS. SÔR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25¢ la boîte. FRANCO PAR LA POSTE. PHARMACIE LAURENCE MONTREAL.

nes filles de St-Philippe. Du 18 au 22 novembre, pour dames.

Du 5 au 9 décembre, pour dames de Saint-Patrice. Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

75e anniversaire du Pensionnat Ste-Catherine

Les Religieuses du Pensionnat et de l'Académie Ste-Catherine invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves aux Fêtes Jubilaires du 22 novembre prochain. Elles leur seraient reconnaissantes d'envoyer leur adresse le plus tôt possible à la secrétaire de l'Académie.

Madame LECLERC, 2380, Ste-Catherine est.

Pour la canonisation de Marguerite Bourgeoys

A la réunion de la Catholic Women's League, hier, la révérende Mère Sainte-Eliza, C.N.D., a fait le résumé de la vie de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, et morte en 1700 à l'âge de 80 ans. La conférencière a aussi fait l'exposé des démarches faites jusqu'ici auprès du Saint-Siège en vue de la canonisation de cette première institutrice au Canada; la cause est actuellement étudiée par la Sacrée Congrégation des Rites et l'on peut espérer que la fondatrice de la C. N. D. montera sur les autels dans un avenir rapproché. Les révérendes Soeurs Sainte-Marie du Cénacle, supérieure générale de la communauté, et Sainte-Anne-Marie, directrice du collège Marguerite-Bourgeoys, iront à Rome à cette fin.

Partie de cartes

Assisteront à la partie de cartes organisée par Mme P.-J. Boileau et qui aura lieu au couvent de Marie-Reparatrice, le vendredi 17 octobre, lors des journées de charité qui se tiendront au profit des œuvres sociales de la communauté: Mmes Jos. Daoust, Ferdinand Prud'homme, Mmes Jeanne Daoust, Hélène Prud'homme, J.-O. Gagnon, J.-G. Gagnon, J.-A. Lamy, P.-E. Gagnon, Gustave Baudoin, Antonio Perrault, Alex. Saint-Mars, Paul Paquette, J.-H.-A. Bohémier, Ernest Bochon, Henri Chandler, J.-A. Paulhus, E. Abel, Geo. Sanche, W. Chamberland, D. Racette, L.-E. Courtois, Albert Dumas, R.-O. Vegeant, J.-H. Girard, Charles Duquet, F.-C. Laberge, Yvon Laurier, Mlle Francoise Laberge.



Essayez l'escarpin Mayfair; il vous donnera le plus grand confort et la plus grande durée. Ce sont des qualités que l'on s'attendrait de trouver dans des souliers de prix beaucoup plus élevé.

En chevreau noir avec talon haut ou Louis XV.

En suède noir ou brun avec talon haut.

En cuir verni noir avec talon haut.

7.50

L'oxford Mayfair en suède brun, au même prix, est aussi très élégant.

Largeurs AAA à C. Pointures 2 1/2 à 8.

Au deuxième étage.

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

UN LAIT QUI EST SAIN ET PUR



BORDEN'S
Le lait avec ce goût doux et naturel... pasteurisé pour plus de sûreté



DERRIERE chaque bouteille de Borden se trouvent les ressources et l'expérience d'une grande organisation... qui a passé beaucoup d'années à perfectionner la qualité du lait... qui a travaillé avec des grands savants à perfectionner les méthodes de pasteurisation... qui a dépensé des milliers de dollars en outillage spécial... une organisation qui, maintenant, dessert des milliers de familles à Montréal.

Un appel téléphonique ou un mot au livreur de votre quartier vous assurera le service immédiat de Borden.

BORDEN'S FARM PRODUCTS COMPANY, LTD.
215, RUE MURRAY, MONTREAL
Téléphone: Wilbank 1188

DISTRIBUTEURS DE MERCROFT FARMS LAIT CERTIFIE

Au pensionnat Notre-Dame du St-Rosaire

Les religieuses du pensionnat prient les anciennes élèves de bien vouloir se réunir à leur Alma Mater le samedi, 18 octobre, à 2 heures. Elles espèrent une nombreuse assistance.

Les anciennes élèves qui ne font pas encore partie de l'amicale seront toujours les bienvenues et chacune voudra bien considérer cette invitation comme personnelle.

(Communiqué)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241)

Feuilleton du "Devoir"

Sur l'Honneur

Par José MYRE

(Suite)

Dès le lendemain, après avoir consacré les premières heures du matin à installer dans sa chambre les quelques souvenirs qu'elle avait apportés pour qu'ils lui parlissent un peu du Castel Fleuri, Maud esquissa un tableau de travail, emploi du temps, et le remit au compte qui l'approuva totalement, faisant remarquer à la comtesse qu'il le trouvait fort intelligemment compris et que d'ailleurs la conversation qu'il venait d'avoir avec la jeune fille lui avait fait constater qu'elle était bien supérieure en tout aux institutrices qu'ils avaient eues jusqu'alors.

Mme d'Ormontal parcourut le programme et ne trouva non plus

rien à reprendre.

— Et vous voilà rassurée, vous voyez qu'une heure a été réservée chaque jour au piano?

— Oui... cela me paraît bien organisé.

— Elle m'a demandé vers quelle heure dans la matinée elle pourrait vous soumettre l'emploi des heures réservées à Eva.

— Bien. Je vais lire un peu sur la terrasse avec Eva, vous pourrez lui dire que nous l'attendrons là vers onze heures.

A l'heure dite, Maud, accompagnée de Jacques, était au rendez-vous.

La comtesse, après un rapide coup d'oeil, dut s'avouer que, tête

à tête, elle était bien jolie...

Maud aurait de beaucoup préféré

ses soirées de liberté, mais sachant bien que, dorénavant, sa volonté ne comptait plus, elle acquiesça aussitôt, en voyant cependant ses journées bien chargées. Et puis à quoi bon raisonner avec la nécessité?

— Je ferai de mon mieux, Madam, dit-elle seulement.

— Maman, dit tout à coup le petit Jacques, devinez comment elle s'appelle? Oh! c'est jol, son nom!

— Voyons, dis-nous...

— Maud?

— Maud? Seriez-vous anglaise?

— Non, Madame, mais je porte le nom de ma grand-mère qui l'était.

— Eh bien, nous vous appellerons miss Maud... Cela fait bien, n'est-ce pas, Eva?

Maud fut un peu froissée de la dernière réflexion; mais ne fallait-il pas qu'elle s'habitue à n'être plus que "l'institutrice", c'est-à-dire la cinquième roue d'un carrosse? Et, en remontant chez elle, toujours suivie de Jacques, elle se répétait tristement:

"Miss Maud... Miss Maud... Il n'y a plus ici que miss Maud. L'au-

tre Maud, celle qu'on fêtait, qu'on recherchait, qu'on invitait, n'existe plus."

Et comme elle ne parlait plus, l'enfant s'approcha et timidement lui dit:

— Ton bon-papa, est-ce qu'il a pleuré quand tu es partie?

— Oui, un peu... Il avait du chagrin.

— Et ton pays... c'est très loin?

— Oui, très loin. Mais pourquoi ces questions, mon petit Jacques?

— La regarda bien en face, puis, rougissant:

— Parce que les jeudis, si tu veux, j'irai avec toi voir ton bon-papa pour qu'il ne pleure plus.

— Oh! chéri! chéri! dit Maud, très émue.

Il se redressa tout heureux.

— Et puis, ajouta-t-il, toi, ne pleure pas... Je t'aimerai bien... je travaillerai bien... je t'obéirai bien pour que tu m'aimes aussi: tu verras... tu verras!

Et il se jeta dans les bras de la jeune fille qui le serra contre elle. — Ah! cher petit! mais je vous aime déjà.

Et elle comprit que le cœur de cet enfant privé de caresses serait toute sa joie à Ormontal et la payerait de toute sa peine.

Voici bientôt un mois que Maud est à Ormontal, loin du grand-père chéri, loin du vieux prêtre qu'elle aime et vénère, loin de la bonne Marie-Jeanne qui l'a tant gâtée, loin du cher castel tout fleuri de minosas où les jours coulaient si doux!

Un mois bientôt qu'elle connaît ce "chez les autres", cette vie mixte dont elle n'avait jamais soupçonné l'amertume. Certes, au point de vue matériel, elle jouissait d'un confort réel, mais qu'est donc cela en regard des affections dont elle était privée?

Le comte, très satisfait des progrès surprenants de son fils à tous points de vue, témoignait à la jeune fille de l'estime et de la confiance.

Le petit Jacques, très frêle, très délié, assez triste aussi, semblait transformé. A cette nature aimante n'avait-il pas manqué les chaudes et maternelles caresses d'un cœur de femme? La comtesse n'avait ja-

mais aimé les enfants, sa coquette s'épouvaillait de la maternité, et la naissance de Jacques ne lui avait apporté nulle joie. Bien au contraire, son égoïsme n'avait considéré l'événement que comme une complication pour la vie mondaine à outrance qu'elle menait.

L'enfant avait toujours passé de mains en mains, des femmes de chambre aux institutrices, sans que son petit cœur aimant eût trouvé le moindre aliment d'affection. Cela avait fait de lui un enfant mélancolique, une sorte de "jeune vieux" dans un corps de cinq ans! On s'en était inquiété, les docteurs avaient prescrit des fortifiants, de la gymnastique, des bains de mer, mais le tout sans grand résultat.

Puis Maud était arrivée et, en quelques semaines, il s'était transformé. Était-il bien de lui, ces éclats de rire jeunes et francs qu'on entendait de si loin? Et sur son visage, ces couleurs inconnues jusqu'alors? Et ces yeux brillants de joie quand Maud proposait un jeu qu'elle partageait toujours?

(A suivre)

Ce Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GÉORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Imperial Oil

Le président de l'Imperial Oil, Limited, annonce que cette compagnie a décidé de se lancer dans le commerce des pneus et des chambres à air et que ces produits, qui porteront le nom *Atlas*, seront garantis pour un an, non seulement contre toute défectuosité inhérente, mais aussi contre toute usure provenant de l'auto. Seuls les pneus sur lesquels on aura roulé sans les avoir soufflés n'auront pas droit à la garantie prévue.

La première fois qu'une telle garantie est offerte aux automobilistes, jusqu'à maintenant les fabricants n'ont pas garanti pour une période déterminée mais bien pour une distance parcourue, environ 10,000 milles en moyenne. La différence n'est pas bien grande entre les deux garanties si on considère que la grande majorité des automobilistes parcourent rarement beaucoup plus que cette distance en douze mois.

Là où le projet est intéressant pour les actionnaires, c'est que ce projet tend à diminuer les frais d'entretien des postes d'essence et donc à augmenter notablement leurs profits. D'autre part, l'automobiliste qui aura acheté ses pneus de l'Imperial Oil sera porté à fréquenter les postes d'essence de la compagnie, ce qui tendra à augmenter les ventes de cette dernière.

Ce développement, chose probable, induira les autres compagnies comme McColl-Frontenac, par exemple, à suivre le même exemple. C'est la suite logique de la concurrence qui existe entre les différents producteurs. La conséquence ultime sera, comme dans le cas de l'essence, de déplacer de nouveau le commerce et de l'enlever, au moins dans une certaine proportion, aux petits garagistes pour le donner à ces grandes organisations qui couvrent le pays tout entier. C'est un pas de plus dans le mouvement de concentration qui caractérise l'époque actuelle.

C. H.

Les travaux de la Bell Telephone

UNE DEPENSE DE 27 MILLIONS

Au 18^e versement de dividende de la Bell Telephone Company of Canada est jointe une lettre du président, M. C. F. Sise, qui met les actionnaires au courant du programme de construction de la compagnie; cette lettre se lit comme suit:

"Le programme d'expansion et de modernisation que la compagnie s'était tracé pour 1930 avait d'une façon satisfaisante. Quelques projets destinés à donner une accommodation qui n'est pas requise immédiatement ont été différés, mais les principaux points du programme de l'année sont en voie d'accomplissement tant parce qu'il est économique de le faire maintenant et parce que les services de la compagnie doivent anticiper la demande croissante qui se manifeste certainement avec l'amélioration des conditions générales.

"Un fil de longue distance entre Toronto et London est en voie d'installation; ce fil nécessite la construction de trois stations de répétition. Il sera mis en service au mois de mai prochain.

"Le service entre Toronto et Hamilton est renforcé par un fil de longue distance de Hornby à Hamilton.

"L'agrandissement de l'édifice Elgin à Toronto est presque terminé; il y sera installé, en plus des appareils actuels, un nouveau tableau pour les appels de longue distance, des télégraphes, des appareils additionnels à cadran.

"Les travaux de construction d'un édifice à côté de la bâtisse de la rue Beaver-Hall, à Montréal, sont commencés.

"Sur la rive nord du Saint-Laurent, de Montréal à Québec, la ligne de longue distance est en voie de reconstruction; on y installe des appareils spéciaux pour amplifier les facilités que donnent déjà les circuits physiques.

"Sur toute la distance de 970 milles de Sudbury à Winnipeg, la compagnie installe de nouveaux fils de cuivre pour améliorer le service.

"Dans cinq villes, à savoir: Montréal, Toronto, Hamilton, Québec et Windsor, l'installation des appareils à cadran augmente constamment.

"Les travaux effectués jusqu'ici laissent prévoir que le programme d'expansion et de modernisation entraînera une dépense de plus de \$27,000,000 cette année."

La faillite de Pitblado and Co.

LES CREDITIERS NE RECEVRAIENT QUE 50 P. C. DE LEUR CREANCE.

D'après la déclaration d'un des liquidateurs de la maison J. Pitblado and Co., l'actif total de cette maison, y compris les deux sièges à la Bourse de Montréal et les deux sièges au Curb, n'atteindrait que quelques \$700,000, contre un passif de \$1,150,000. Cela signifie qu'après paiement de tous les frais de la faillite les créanciers ne recevront qu'environ 50 sous par dollar qui leur est dû.

La maison Pitblado date de 1902 lorsque le premier associé, M. John Pitblado, acheta son premier siège à la Bourse. Ce n'est qu'il y a quelques dix ans que la maison commença vraiment à prendre de l'ampleur et que M. Pitblado prit des associés. Au moment de la faillite, les associés de la maison sont MM. John Pitblado, Chs-B. Pitblado, son fils, W. E. Morgan et J. D. Gunn.

LE MARCHE DES VIVRES

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

	1930	1929	OCTOBRE
Beurre	67	429	77
Fromage	4,957	5,522	5,789
Oufs	1,013	3,624	1,204

LES PRIX DE GROS FARINE

(Prix de gros cotés par la Maison (ELZEBERT TURGEON L.T.E.))

Première patente	5.60
Deuxième patente	5.00
Troisième patente	4.70
Première forte à pain	4.40
Deuxième forte à pain	4.30
Farine à pâtisserie	3.90
Farin alimentaire, première	3.70
Farin alimentaire, ordin.	3.70

ENGRAIS

la tonne	
Gru blanc	29.00
Gru rouge	22.00
Gru	21.00

GRAINS

Blé no 5	70
Blé no 6	67
Blé d'alimentation	67
Orge no 3	44
Orge no 4	41
Orge no 5 C.W.	40
Avoine no 1 d'alimentation	41 1/2
Avoine no 2 d'alimentation	38
Avoine rejetée	33

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois et Cie.	
Beurre:	
De crémère, la livre	33 1/2
De crémère, en blocs	34 1/2
De cuisine	28 1/2
Fromage:	
Québec, doux, meule 20 lbs	15 1/2
Canadien fort, 80 lbs	27 1/2
Canadien fort, morceau	28 1/2
Kraft, boîte de 5 lbs	31 1/2
Kraft, boîte de 1 livre	33 1/2

OEufs

Prix fournis par la Maison Z. Liengs et Cie.	
Oufs frais:	
Chantrelle	52
Extras	48
Premiers	42
Seconds	32
Oufs d'entrepôt:	
Extras	41
Premiers	38
Seconds	30

Ces prix sont pour Montréal

POMMES DE TERRE

Prix fournis par la Maison A. Lafond.

Les patates se vendent \$1.00 le sac de 80 livres pour les nouvelles.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison BEAULIEU & DUNCAN, 220, rue Notre-Dame

Valeurs	Curb	Haut	Bas	Midi
B. A. Oil	15	15 1/2	14 1/2	14 1/2
Can. Vickers	3	3 1/2	3 1/2	3 1/2
East. Seagram	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Eastern Dairies	20	20	20	20
Imperial Oil	16 1/2	17	16 1/2	16 1/2
Inter. Petroleum	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Intern. Pulp	12	12	12	12
Mitchell Robert	15	15	15	15
Nat. Distilleries	1.00	1.00	1.00	1.00
Regent Kaiting	2	2	2	2
Walk Goodham	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2
UTILITIES PUB.				
Beauharnois	9	9	9	9
Inter. Util. A.	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Inter. Util. B.	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4
MINES				
Abnati	25	25	25	25
Amulet	27	27	27	27
Big Missouri	45	45	45	45
Miner Corp.	70	70	70	70
Mo. Real. Rouyn	01	01	01	01
Noranda	14 1/2	14 1/2	13 1/2	13 1/2
Premier Gold	75	75	75	75
Sisco	38	38	38	38
Teck Hughes	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Vipond	92	92	92	92
Wright Hargrave	1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4
Sherritt Gord.	1.03	1.03	1.03	1.03

Dividende différé sur la Second Diversified

La Second Diversified Standard Securities, Limited, annonce que, par suite des conditions peu favorables qui prévalent dans l'industrie pétrolière depuis quelque temps, il a été jugé opportun par les directeurs de la société de différer le paiement du dividende sur les actions privilégiées.

La Second Diversified Standard Securities, Limited, a été organisée en juillet 1928 par le même groupe qui avait organisé la Diversified Standard Securities, Limited, et la Third Diversified Standard Securities, Limited. Les trois compagnies ont payé leurs dividendes privilégiés régulièrement depuis l'organisation. Avant la crise économique actuelle le trust avait fait d'excellentes opérations financières. Le premier rapport financier annuel comprenant une période de 17 mois d'août 1928 à décembre 1929, faisait voir des recettes représentant 10% sur la moyenne du capital investi par le trust.

Le dividende régulier sur les actions privilégiées de la Diversified Standard Securities, Limited (la première société), a été payé récemment, de même que le dividende sur les actions privilégiées de la Third Diversified Standard Securities, Limited. Le prochain paiement est dû en janvier dans le premier cas et en décembre dans le second. Les directeurs à cette époque jugeront de l'attitude à prendre pour le paiement du dividende privilégié dans les deux cas.

L'avis officiel adressé aux actionnaires de la Second Diversified Standard Securities et signé par A. G. Tierney, secrétaire, se lit comme suit:

"Par suite des conditions économiques qui prévalent dans le monde entier, la majorité des entreprises industrielles américaines et canadiennes ont vu leurs recettes diminuer et, dans plusieurs cas, les compagnies, même celles qui avaient de gros surplus, ont réduit ou discontinué le paiement de tout dividende pour le présent. Comme les autres entreprises, celles qui sont engagées dans le pétrole ont été affectées dans leurs recettes et leurs distributions. Le résultat est que les recettes de votre com-

pagne ne permettent pas la distribution du dividende ordinaire à l'heure actuelle. Vos directeurs et l'administration ont donc jugé à propos de différer le paiement du dividende privilégié pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1930.

"Nous traversons une période de dépression financière universelle et bien que la situation ne soit que temporaire et va se remettre daplomb, il est de bonne politique de conserver l'actif de la compagnie.

"Comme les actions privilégiées que vous détenez comportent un dividende de 7% cumulatif, bien qu'il ne sera pas payé pour le trimestre en question, il n'en constitue pas moins une charge sur les recettes futures.

"L'industrie pétrolière, qui en est une de base, promet d'être une des premières à reprendre son ancienne position. Bien que vos directeurs et l'administration aient foi en l'avenir de l'industrie et de votre compagnie, ils ont cru sage de différer le paiement du dividende et de cela dans l'intérêt des actionnaires."

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GEOFREY & CIE, courtiers

231, rue Notre-Dame, Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Alr. Reduction	104	104 1/2		
Alr. Chemical	211			
American Can	119 1/2			
American & Foreign Power	42 1/2			
American Locomotive	30 1/2			
American Smelting	53 1/2			
American Water Works	80 1/2			
American Tel. & Tel.	159 1/2			
Atchafalca	202 1/2			
Atlantic Refining	24 1/2			
Baldwin Locomotive	42 1/2			
Baltimore & Ohio	27 1/2			
Bethlehem Steel	73 1/2			
Canadian Pacific	19 1/2			
Commercial Union	18 1/2			
Columbia Gas & Electric	47 1/2			
Cons. Gas of N.Y.	49 1/2			
Corn Products	78 1/2			
Commonwealth Southern	10 1/2			
Dupont	22 1/2			
Electric Power & Light Corp.	52 1/2			
Elgin	4 1/2			
Freemont	36			
General Goods Corp.	37 1/2			
General Motors	37 1/2			
Gillette	37 1/2			
General Electric	57 1/2			
International Harb.	28 1/2			
Int. Tel. & Tel. Co.	28 1/2			
Kennecott Copper	27 1/2			
Montgomery & Ward	26 1/2			
Nash Car Co.	32			
National Biscuit	32			
New York Central	14 1/2			
New Haven	9 1/2			
Packard Motors	10 1/2			
Pennsylvania R.	22 1/2			
Phillips Petroleum	22 1/2			
Public Service of New Jersey	53 1/2			
Railroad	20			
Remington Rand	20			
Republic Iron & Steel	19 1/2			
Sears Roebuck	32 1/2			
Standard Oil	15 1/2			
Sinclair Oil	15 1/2			
Southern Railway	7 1/2			
Standard Brand	80			
Standard Gas & Electric	57 1/2			
Standard Oil of New Jersey	57 1/2			
Standard Oil of New York	106 1/2			
Southern Pacific	26			
Studebaker	26			
Union Pacific	31 1/2			
United Gas Improvement	13 1/2			
U. S. Rubber	61			
U. S. Industrial Alcohol	148 1/2			
U. S. Steel	148 1/2			
Western Union	144 1/2			
Westinghouse	114 1/2			
Woolworth	63 1/2			
White Motors	29			

Les ventes d'immeubles

(Renseignements fournis par la maison Elzabert Turgeon L.T.E.)

Au cours de la journée d'hier, 31 ventes ont été enregistrées au montant total de \$217,001. Sur ce nombre, 21 étaient au montant de \$2,000 ou plus et 10 au-dessous de \$2,000. Les ventes furent transigées, soit une valeur de \$35,901.

Le quartier Saint-Eusèbe avec un total de \$86,250 prit la première place. Suivent le quartier Rosemont avec un total de 7 ventes.

Voici la liste complète des ventes subdivisées par quartier et par ordre d'importance:

Quartier St-Eusèbe. — Rue Chapleau, b. 2513 à 2522, 2523 à 2537; lots Nos 174-124-1, 2, 3, 174-124-2, 1, 2, 174-124-3, 1, 2, 174-124-4, 1, 2, 174-124-5, 1, 2, 174-124-6, 1, 2, 174-124-7, 1, 2, 174-124-8, 1, 2, 174-124-9, 1, 2, 174-124-10, 1, 2, 174-124-11, 1, 2, 174-124-12, 1, 2, 174-124-13, 1, 2, 174-124-14, 1, 2, 174-124-15, 1, 2, 174-124-16, 1, 2, 174-124-17, 1, 2, 174-124-18, 1, 2, 174-124-19, 1, 2, 174-124-20, 1, 2, 174-124-21, 1, 2, 174-124-22, 1, 2, 174-124-23, 1, 2, 174-124-24, 1, 2, 174-124-25, 1, 2, 174-124-26, 1, 2, 174-124-27, 1, 2, 174-124-28, 1, 2, 174-124-29, 1, 2, 174-124-30, 1, 2, 174-124-31, 1, 2, 174-124-32, 1, 2, 174-124-33, 1, 2, 174-124-34, 1, 2, 174-124-35, 1, 2, 174-124-36, 1, 2, 174-124-37, 1, 2, 174-124-38, 1, 2, 174-124-39, 1, 2, 174-124-40, 1, 2, 174-124-41, 1, 2, 174-124-42, 1, 2, 174-124-43, 1, 2, 174-124-44, 1, 2, 174-124-45, 1, 2, 174-124-46, 1, 2, 174-124-47, 1, 2, 174-124-48, 1, 2, 174-124-49, 1, 2, 174-124-50, 1, 2, 174-124-51, 1, 2, 174-124-52, 1, 2, 174-124-53, 1, 2, 174-124-54, 1, 2, 174-124-55, 1, 2, 174-124-56, 1, 2, 174-124-57, 1, 2, 174-124-58, 1, 2, 174-124-59, 1, 2, 174-124-60, 1, 2, 174-124-61, 1, 2, 174-124-62, 1, 2, 174-124-63, 1, 2, 174-124-64, 1, 2, 174-124-65, 1, 2, 174-124-66, 1, 2, 174-124-67, 1, 2, 174-124-68, 1, 2, 174-124-69, 1, 2, 174-124-70, 1, 2, 174-124-71, 1, 2, 174-124-72, 1, 2, 174-124-73, 1, 2, 174-124-74, 1, 2, 174-124-75, 1, 2, 174-124-76, 1, 2, 174-124-77, 1, 2, 174-124-78, 1, 2, 174-124-79, 1, 2, 174-124-80, 1, 2, 174-124-81, 1, 2, 174-124-82, 1, 2, 174-124-83, 1, 2, 174-124-84, 1, 2, 174-124-85, 1, 2, 174-124-86, 1, 2, 174-124-87, 1, 2, 174-124-88, 1, 2, 174-124-89, 1, 2, 174-124-90, 1, 2, 174-124-91, 1, 2, 174-124-92, 1, 2, 174-124-93, 1, 2, 174-124-94, 1, 2, 174-124-95, 1, 2, 174-124-96, 1, 2, 174-124-97, 1, 2, 174-124-98, 1, 2, 174-124-99, 1, 2, 174-124-100, 1, 2, 174-124-101, 1, 2, 174-124-102, 1, 2, 174-124-103, 1, 2, 174-124-104, 1, 2, 174-124-105, 1, 2, 174-124-106, 1, 2, 174-124-107, 1, 2, 174-124-108, 1, 2, 174-124-109, 1, 2, 174-124-110, 1, 2, 174-124-111, 1, 2, 174-124-112, 1, 2, 174-124-113, 1, 2, 174-124-114, 1, 2, 174-124-115, 1, 2, 174-124-116, 1, 2, 174-124-117, 1, 2, 174-124-118, 1, 2, 174-124-119, 1, 2, 174-124-120, 1, 2, 174-124-121, 1, 2, 174-124-122, 1, 2, 174-124-123, 1, 2, 174-124-124, 1, 2, 174-124-125, 1, 2, 174-124-126, 1, 2, 174-124-127, 1, 2, 174-124-128, 1, 2, 174-124-129, 1, 2, 174-124-130, 1, 2, 174-124-131, 1, 2, 174-124-132, 1, 2, 174-124-133, 1, 2, 174-124-134, 1, 2, 174-124-135, 1, 2, 174-124-136, 1, 2, 174-124-137, 1, 2, 174-124-138, 1, 2, 174-124-139, 1, 2, 174-124-140, 1, 2, 174-124-141, 1, 2, 174-124-142, 1, 2, 174-124-143, 1, 2, 174-124-144, 1, 2, 174-124-145, 1, 2, 174-124-146, 1, 2, 174-124-147, 1, 2, 174-124-148, 1, 2, 174-124-149, 1, 2, 174-124-150, 1, 2, 174-124-151, 1, 2, 174-124-152, 1, 2, 174-124-153, 1, 2, 174-124-154, 1,

LA VIE SPORTIVE

La course de six jours en bicyclette

Pierre Gachon et Al. Crosley ont repris la tête de la course de six jours au Forum, lorsque ces deux vaillants cyclistes ont gagné deux tours de piste sur Horder et Elder, qui se partagent maintenant les honneurs de la deuxième position avec les coureurs italiens Tom Saetta et Luigi Benazzato.

Voici quelle était la position des concurrents à une heure ce matin:

1 Gachon-Crosley	763.9	97
2 Horder-Elder	763.8	134
3 Saetta-Benazzato	763.7	57
4 Peden-Fielding	763.7	121
5 Gadou-Boismans	763.6	71
6 Bello-Boismans	763.6	62
7 Ritter-Gastman	763.6	38
8 Deckerle-Vandenoele	763.5	46
9 Lepage-Walthour	763.4	100
10 Taylor-Bartell	763.3	32
11 Christian-Kraus	762.8	22

SPRINTS A 2 H. A.M.

Premier: Crosley, Peden, Benazzato, Vandenoele.

Deuxième: Deckerle, Kraus, Bartell, Lepage.

Troisième: Vandenoele, Peden, Christian, Walthour.

Quatrième: Bello, Bartell, Lepage, Horder.

Cinquième: Peden, Taylor, Benazzato, Walthour.

Sixième: Deckerle, Gadou, Lepage, Bartell.

Septième: Crosley, Blondet, Walthour, Christian.

Huitième: Gadou, Horder, Gastman, Bartell.

Neuvième: Peden, Crosley, Walthour, Benazzato.

Dixième: Fielding, Horder, Bello, Gadou.

Total des points: Peden, 20; Crosley, 16; Deckerle, 12; Gadou, 11; Horder, 9; Bello, 8; Lepage, 7; Vandenoele, 7; Walthour, 7; Fielding, 6; Bartell, 6; Benazzato, 5; Taylor, 4; Blondet, 4; Kraus, 4; Christian, 3; Gastman, 2.

SPRINTS A 4 H. 30 P.M.

Premier: Peden, Gadou, Elder, Vandenoele.

Deuxième: Blondet, Fielding, Gastman, Deckerle.

Troisième: — Peden, Crosley, Kraus, Elder.

Quatrième: Lepage, Horder, Deckerle, Fielding.

Cinquième: Walthour, Peden, Elder, Crosley.

Sixième: Lepage, Gastman, Gachon, Horder.

Septième: Crosley, Bello, Bartell, Elder.

Huitième: Fielding, Lepage, Deckerle, Boismans.

Neuvième: Gadou, Elder, Saetta, Peden.

Dixième: Blondet, Boismans, Horder, Christian.

Total des points: Peden, 17; Lepage, 16; Blondet, 12; Fielding, 11; Crosley, 11; Gadou, 10; Elder, 10; Horder, 7; Walthour, 6; Gastman, 6; Deckerle, 5; Boismans, 5; Bello, 4; Bartell, 2; Saetta, 2; Gachon, 2; Kraus, 2; Vandenoele, 1; Christian, 1.

SPRINTS A 9 H. P.M.

Premier: Peden, Crosley, Ritter, Boismans.

Deuxième: — Fielding, Gachon, Kraus, Elder.

Troisième: Lepage, Horder, Ritter, Christian.

Quatrième: Fielding, Kraus, Gastman, Gadou.

Cinquième: Saetta, Elder, Lepage, Peden.

Sixième: Horder, Deckerle, Gachon, Lepage.

Septième: Fielding, Gachon, Bello, Elder.

Huitième: Crosley, Saetta, Peden, Lepage.

Neuvième: Bello, Walthour, Bartell, Fielding.

Dixième: Saetta, Lepage, Horder, Taylor.

Total des points: Fielding, 19; Saetta, 16; Lepage, 14; Horder, 12; Gachon, 10; Crosley, 10; Peden, 10; Bello, 8; Elder, 6; Kraus, 6; Walthour, 4; Ritter, 4; Deckerle, 4; Bartell, 2; Gastman, 2; Taylor, 1; Boismans, 1; Gadou, 1; Christian, 1.

Arbitre: A. Pitre.

Première période

Royal-Canadien: Bouliane . . . 2.00

Royal-Canadien: Décarie . . . 1.30

J.-de-Brébeuf: Raymond . . . 4.00

Royal-Canadien: Pusie . . . 2.00

Deuxième période

J.-de-Brébeuf: Mignault . . . 3.00

Royal-Canadien: Leonard . . . 2.00

Royal-Canadien: Pusie . . . 1.00

Royal-Canadien: Sauvé . . . 2.30

Troisième période

J.-de-Brébeuf: Cartier . . . 1.00

Royal-Canadien: Primeau . . . 2.00

Royal-Canadien: Décarie . . . 2.00

J.-de-Brébeuf: Mignault . . . 1.30

J.-de-Brébeuf: Lamontagne . . . 1.30

Royal-Canadien: Décarie . . . 2.00

Les officiers du Parc Connaught

Ottawa, 15. — Tous les officiers du Connaught Park Jockey Club ont été réélus à l'unanimité à l'assemblée annuelle qui a eu lieu hier, en cette ville. Le bureau de direction pour le prochain terme comprend les officiers suivants:

Président: le sénateur Belcourt.

Vice-présidents: G.-E. Faugier, W.-H. McNeill et le major Allan Ross.

Trésorier: John Bain. Directeurs: J.-K. Paisley, colonel G. P. Murphy, colonel J.-W. Woods et T.-P. Gorman.

Tommy Gorman a été réélu comme secrétaire.

PRIX:

MATINÉE: Entrée 25c. Adultes 50c. Loges \$1.

SOIRÉE: Entrée 50c. Adultes 1.00. Loges \$2.

Prix pour vendredi et samedi: MATINÉE: Entrée 50c. Adultes \$1. Loges \$1.50.

SOIRÉE: Entrée 50c. Adultes \$1. Loges \$2.50. Taxe comprise.

Commençant le

12 OCTOBRE

A Minuit et 1 Minute

Sonnenberg contre Henri Deglane

Le promoteur Lucien Riopel veut donner entière satisfaction aux amateurs de lutte de Montréal et il tient également à terminer sa saison par un grand succès. C'est pourquoi il a mis en finale, pour sa dernière saison de l'année à l'Arena Mont-Royal, Henri Deglane, le vainqueur de Stanley Stasiak, avec le champion du monde Dynamite Gus Sonnenberg.

Les amateurs n'ont pas été entièrement satisfaits lors de la première rencontre de ces deux hommes récemment à l'Arena. Le champion du monde, après avoir échappé belle en tombant en bas de l'arène, a réussi à appliquer son coup de bélier, paralysant ainsi le bras gauche de Deglane.

Le Français, privé de l'usage d'une de ses mains, était trop handicapé pour pouvoir l'emporter sur Sonnenberg. Il lui a cependant fait une lutte extrêmement contestée, prenant la première chute alors que le champion ne put revenir dans l'arène.

Deglane espère avoir une meilleure chance de son côté lundi soir prochain. Il compte bien que cette fois (la chance) si difficile à apprivoiser, ne lui fera pas toujours et qu'elle lui rendra service dans la même mesure qu'elle l'a fait en faveur du champion des poids lourds.

Le Français, à la suite de sa victoire éclatante sur Stanley Stasiak, est retourné dans le Nord où il s'entraîne avec Petroff et d'autres bons lutteurs. Il sera à son meilleur, comme la dernière fois d'ailleurs, pour tenter d'enlever à Sonnenberg le titre qu'il détient depuis un peu trop longtemps.

Le programme de lundi soir comporte trois autres excellentes rencontres. Les amateurs auront l'avantage de voir Stasiak dans une semi-finale d'une heure contre George Vassell. Pinta et Kaplan se feront la lutte pendant 45 minutes, à moins qu'il y ait une bûle.

Dan Petroff et Jack Gagnon feront les frais de la préliminaire de trente minutes. Les prix seront les mêmes que lors de la précédente rencontre Deglane-Sonnenberg.

Le Royal-Canadien à Jean-de-Brébeuf

Neuf à cinq, en faveur du Royal-Canadien; tel fut le résultat d'une belle exhibition de crosse au collège Jean-de-Brébeuf, dimanche. Il faut dire aussi qu'il aurait été souverainement impoli pour les collégiens de ne pas se laisser battre par les champions professionnels de l'Est du Canada. Les joueurs du Royal se sont montrés de vrais champions. Presque tous ont prouvé qu'ils pouvaient jouer une belle dans un filet même lorsque c'est Aquin qui le garde. D'après les deux frères Archambault et Fortin, Bouliane, Sauvé, Primeau, Leonard ne sont pas facilement arrêtés. Et le grand Pussie, Lamontagne, Cartier et Cousineau, les étoiles du St-Maurice, sont tout glorieux, ainsi que Raymond et Dubé, d'avoir pu quelconque fois se glisser entre Cardinal, Comtois, Décarie et Pit l'Heureux. Mignault a réussi à passer deux beaux points dont on se souvient longtemps. M. Bellerose a bien réussi qu'il ne les avait pas laissés entrer.

Armand Pitre dirigeait la partie. On ne peut pas lui reprocher d'avoir donné des chances aux champions. Pit l'Heureux était fier de ses succès; mais il les a trouvés trop faciles. Il aurait voulu qu'ils battent leurs adversaires.

Évaluations et remerciements sincères aux champions du Royal-Canadien. Il semble aux collégiens que déjà, ils jouent bien mieux la crosse, et qu'ils sont donc un peu plus canadiens-français.

Samedi, le 18, le Brébeuf recevra à 2 heures, le St-Pierre aux Liens junior.

Royal-Canadien	Brébeuf
Bouliane	Aquin
Comtois	Fortin
Cardinal	Archambault
Décarie	H. Archambault
Leonard	def. Cartier
Bouliane	avant Lamontagne
Pussie	avant Raymond
L'Heureux	centre Dubé
Sauvé	J.-C. int. Cousineau
Primeau	H. ext. Mignault
Halley	sub. Gagné
Madore	DeLormier
	Blanchard
	Fortin

Arbitre: A. Pitre.

Première période

Royal-Canadien: Bouliane . . . 2.00

Royal-Canadien: Décarie . . . 1.30

J.-de-Brébeuf: Raymond . . . 4.00

Royal-Canadien: Pusie . . . 2.00

Deuxième période

J.-de-Brébeuf: Mignault . . . 3.00

Royal-Canadien: Leonard . . . 2.00

Royal-Canadien: Pusie . . . 1.00

Royal-Canadien: Sauvé . . . 2.30

Troisième période

J.-de-Brébeuf: Cartier . . . 1.00

Royal-Canadien: Primeau . . . 2.00

Royal-Canadien: Décarie . . . 2.00

J.-de-Brébeuf: Mignault . . . 1.30

J.-de-Brébeuf: Lamontagne . . . 1.30

Royal-Canadien: Décarie . . . 2.00

Les officiers du Parc Connaught

Ottawa, 15. — Tous les officiers du Connaught Park Jockey Club ont été réélus à l'unanimité à l'assemblée annuelle qui a eu lieu hier, en cette ville. Le bureau de direction pour le prochain terme comprend les officiers suivants:

Président: le sénateur Belcourt.

Vice-présidents: G.-E. Faugier, W.-H. McNeill et le major Allan Ross.

Trésorier: John Bain. Directeurs: J.-K. Paisley, colonel G. P. Murphy, colonel J.-W. Woods et T.-P. Gorman.

Tommy Gorman a été réélu comme secrétaire.

L'ESCRIME

Le Cercle d'Escrime de Montréal (1923 rue St-Catherine ouest, coin de Peel) donne déjà des résultats, après quatre mois d'existence.

Il faisait beau les constater le jeudi soir, 9 octobre. Dans la salle d'armes si spacieuse et si bien aérée, une assistance d'élite, comprenant bon nombre de nos charismatiques et élégantes Montréalaises, a pu applaudir les sabreurs et les épéistes à l'entraînement.

Il s'agissait de constituer parmi les escrimeurs venus de toutes parts à l'appel de "l'Association de la province de Québec", une équipe nationale canadienne, capable de prendre part à des rencontres internationales et en premier lieu à la rencontre qui aura lieu le 6 décembre à New-York avec la formidable équipe des États-Unis.

Il fallait voir l'ardeur des tireurs pour arriver à se classer dans l'équipe, leur science et leur résistance aussi, puisque les assauts au sabre se faisaient en cinq touches, ce qui exigeait un déploiement soutenu de force et d'adresse.

Au sabre, M. J. Long sortit vainqueur des épreuves, sans avoir été une seule fois touché. Les progrès réalisés par Messieurs Long et Maguire depuis deux mois d'entraînement au sabre, sont tout simplement extraordinaires. Mais aussi ces excellents sportsmen sont-ils doués de volonté. M. Maguire était absent le 9 octobre.

Le Cercle d'Escrime peut espérer mettre sur pied une équipe au sabre digne des espérances que l'on fonde sur elle, quand on y voit des sabreurs de la valeur de MM. Long, Maguire, Nobbs, Bailly, Morin, Grimaldi et Earl Morris, ce dernier ayant commencé l'escrime il y a deux mois à peine et sachant déjà faire figure d'adversaire dans les assauts avec les anciens.

À l'épée, la poule comportait une rencontre en une touche entre 12 participants de choix. Nous avons salué avec joie les 8 victoires de M. Consiglio qui l'ont classé premier de la soirée. M. Lampart a excellé dans des touches en-dessous, aux avancées. M. Wiggers, avant même d'avoir fini de déployer ses bras immenses, arrivait au but avec précision. M. Bailly, en grand progrès, est le tireur restant en ligne. Le colonel de Gaspé-Audette a sacré par plusieurs victoires l'impétuosité des jeunes tireurs. Entre le colonel Chabaille et le major Johnston les chances sont demeurées longtemps équilibrées.

M. Jullé a de l'élégance. M. Pollack du ressort. La révélation de la soirée a été M. Bataille, élève depuis six semaines du maître Blau, et qui s'est aligné avec calme en face des vétérans pour leur enlever six victoires. Voilà ce que peut faire un "commençant" qui est bien pris par un professeur qualifié et qui est intelligent.

À l'épée il manquait ce soir-là M. Drake, le plus fort tireur du Canada, qui a fait partie de l'équipe olympique anglaise. Il était en voyage.

Le jury des rencontres était composé de M. Nobbs, au dévouement inlassable, de M. le major Long, ancien champion de sabre et membre d'honneur du Cercle d'Escrime de Montréal, et du maître Emanuel Blau.

Nous ne saurions terminer ce compte rendu sans rendre hommage au maître Blau. Il est tout le "Cercle d'Escrime", ne quittant pas la planche, se donnant sans compter dans des leçons qui arrachent des cris d'admiration aux connaissances. Il est le progrès du Cercle d'Escrime; à deux fois de distance ceux qui ont vu à l'oeuvre les escrimeurs qu'il a entraînés ne peuvent se défendre d'admirer ce qu'un homme peut insuffler de science et d'allant à d'autres hommes.

Le sport si passionnant des armes s'adresse tout autant aux jeunes gens décidés à faire figure de champions, qu'aux Messieurs de la quarantaine — le bel âge — qui cherchent un dérivatif élégant à leurs préoccupations d'affaires.

Les renseignements concernant l'admission au Cercle d'Escrime de Montréal seront fournis par le Maître Blau à quiconque lui en fera la demande. Adresse: 1023 rue St-Catherine ouest, au 4ème étage (ascenseur).

Jeudi soir 16 octobre, à 8 h. 30, au Cercle, poules d'épée et de fleuret. Tous les Escrimeurs de Montréal y sont conviés. Les visiteurs ont l'entrée libre.

Ligue de hockey du parc LaFontaine

Comme nous l'avons déjà annoncé il y a quelques jours, l'Association sportive du parc La Fontaine a beaucoup à cœur le succès de la prochaine saison de hockey.

Elle la veut aussi brillante et aussi populaire que celle du base-ball et, pour cela, elle a confié de nouveau à son directeur et organisateur de sport, M. J.-N. Cossette, la tâche de mener la ligue vers les plus hauts sommets.

A cause du grand nombre de clubs qui s'inscriront dans la ligue cette saison, (il y en avait 32 l'an dernier), M. Jean-Marie Bergeron, populaire joueur de base-ball et de balle malle, a été choisi comme assistant directeur de la ligue.

Comme le temps est maintenant arrivé pour s'organiser, une première assemblée spécialement réservée aux clubs seniors, sera tenue au chapelet des joueurs sur le parc, vendredi soir, 17 octobre, à 8 heures 30 précises.

Les clubs seniors de l'an dernier sont donc cordialement invités à cette assemblée, ainsi que tous autres clubs désirant s'inscrire pour la prochaine saison.

Si vous tenez à faire partie d'une organisation sérieuse, qui n'a d'autre but que de développer, discipliner et récompenser le sport selon ses mérites, c'est à vous de ne pas manquer d'assister à l'assemblée de vendredi soir.

Les arguments soumis sont les suivants: 1. Aucune échelle de salaire fédérale, provinciale ou municipale ne reconnaît telle catégorie; 2. Les ouvriers, mineurs, menuisiers utilisant les outils du métier; 3. Il y aura une source perpétuelle de conflit à ce sujet; les menuisiers de finition sont souvent les mêmes que ceux qui ont mon-

Il dirigera les Yankees

New-York, 15. — Joseph Vincent McCarthy, gérant des Cubs de Chicago, durant les cinq dernières années, vient d'être engagé pour piloter les Yankees de New-York en remplacement de Bob Shawkey. Le contrat de McCarthy est pour une période de deux ans.

De la glace mercredi

Les joueurs de hockey professionnels et amateurs se mettront bientôt à l'oeuvre car dès mercredi prochain ils pourront chausser leurs patins et se préparer en vue de la prochaine saison.

La direction du Forum a décidé de faire de la glace pour le commencement de la semaine prochaine et dès que la piste qui sert actuellement à la course de six jours sera enlevée, les machines seront mises en mouvement afin de faire une bonne couche de glace.

Le gérant Benoit, de l'Arena Mont-Royal, annonce également que les amateurs de patinage pourront pratiquer leur sport favori la semaine prochaine car dès que la rencontre Deglane-Sonnenberg sera terminée l'on se mettra en train de faire de la glace à la patinoire de la partie nord.

Assemblée du groupe senior

Le groupe senior de l'Association de hockey amateur de Québec tiendra une assemblée cet après-midi, à l'hôtel Windsor, alors que l'on verra aux préparatifs en vue de la prochaine saison et que l'on soumettra le calendrier des joutes pour la prochaine saison.

Séance de boxe à la palestra

Ce soir, lors de la séance de boxe amateur du National, le Dr Gaston Demers, président de la Commission athlétique de Montréal présentera à Paul Mecteau, du National, la médaille d'or, emblème du championnat du Canada. Mecteau se battra demain avec J. Rowan, du Saint-Brigide. Il s'est entraîné avec Arthur Giroux et il va sans dire qu'il est en excellente forme. Sa rencontre avec Rowan, du Saint-Brigide, est attendue avec impatience, car tous les amateurs de boxe ont hâte de voir Mecteau à l'oeuvre.

Eugène Brousseau a conclu son deuxième combat non sans grandes difficultés. Il est parvenu à faire consentir le Juif L. Goldenberg à rencontrer le jeune prodige Henri Auger, du National. Cette rencontre promet des émotions.

Programme complet de la séance de demain:

108 — B. White, Verdun, vs E. Mecteau, National.

112 — G. Rattery, Verdun, vs P. Hitchenon, Belding Corticelli; A. Dionne, Villars, vs A. Grigerson, Belding Corticelli.

118 — Thériault, National, vs J. Brooks, Villars; B. Wise, Verdun, vs L. Richarme, Y.M.H.A.; R. Goyette, Villars, vs P. Gregerson, Beld. Cort.; L. Phillip, Y.M.H.A., vs J. Coffin, Roy. Highlanders.

135 — M. Morgan, Y.M.H.A., vs A. Dufour, St-Brigide; J. Thoroval, National, vs R. Machin, Verdun.

160 — F. Fortin, National, vs T. Saint-Mars, St-Brigide.

135 — P. Mecteau, National, vs J. Rowan, St-Brigide.

Les officiers de la soirée seront: Patron, Pierre Rolland; maître de cérémonies, J.-L. Racine, chronométreurs, E. Pelletier, Dr Gaston Demers et J. McDonald; médecin, Dr A.-A. Lefebvre; arbitres, Gordon Sauvé, John Goy, Raymond Lirzin, J. Glickman, Georges Chabot, J. Hutchins, Art. Giroux, Bobby Leitham; officiers, J. Ménard, J. Côté et M. Champagne; secrétaire, C. Chamberland.

Le ping-pong

Le quatrième tournoi annuel du club ping-pong Outremont, commencera lundi, le 20 octobre, pour se terminer vers le 28.

Ce tournoi réunira trente-deux des meilleurs joueurs d'Outremont. Une grande rivalité existe entre les joueurs et la course au championnat promet d'être très contestée.

Voici les huit joueurs favoris: J. Vadboncoeur, L. Lefebvre, J. Chapdelaine, A. Gervais, P. Chapdelaine, M. Courteau, R. Elie, M. Bertrand.

N.B. — Les joueurs sont priés d'arriver à l'heure indiquée.

SYNDICATS CATHOLIQUE

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

AU CONSEIL CENTRAL

Le Conseil central des syndicats catholiques, ayant été mis au courant par le Conseil des syndicats de la construction, des modifications faites à l'échelle des salaires raisonnables par la Commission scolaire catholique, a adopté, à sa dernière assemblée, une résolution demandant les correctifs nécessaires. Il a été en effet déclaré que la Commission scolaire catholique avait créé une nouvelle catégorie de charpentiers-menuisiers, dite des "monteurs de forme" avec un taux de salaire de 55 sous de l'heure au lieu de 75 cents. Les syndicats catholiques, par l'intermédiaire du directeur général des Oeuvres sociales, M. l'abbé Boileau, a présenté à la Commission un plaidoyer en faveur du maintien des salaires aux taux uniformes de 75 sous et pour la suppression de la catégorie nouvelle des monteurs de forme.

Les arguments soumis sont les suivants: 1. Aucune échelle de salaire fédérale, provinciale ou municipale ne reconnaît telle catégorie; 2. Les ouvriers, mineurs, menuisiers utilisant les outils du métier; 3. Il y aura une source perpétuelle de conflit à ce sujet; les menuisiers de finition sont souvent les mêmes que ceux qui ont mon-

Le syndicat des typistes se réunira ce soir, à la salle des syndicats, 1231 Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des délégués au congrès de la F.C.M.I. et celui de la C.T.C. Rapport de l'agent d'affaires. Par ordre.

SYNDICAT DES RELIEURS

Le syndicat des relieurs s'assemble ce soir, à l'édifice des syndicats

Les routes d'hiver

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL PRENDRA A SA CHARGE LES ROUTES MONTREAL-TORONTO, MONTREAL-MALONE ET MONTREAL-ST-JEROME

Québec, 15 — Le ministre de la voirie, M. J.-E. Perrault, a annoncé hier que le gouvernement prendrait à sa charge l'entretien de trois grandes routes, en plus des autres chemins qu'il entretenait l'hiver dernier. Ces routes sont les suivantes: Montréal-Toronto; Montréal-Malone (via Valleyfield) et Montréal-Saint-Jérôme.

Le ministre de la voirie a déclaré qu'il avait reçu à date des demandes très nombreuses de la part de municipalités anxieuses de faire entretenir les grandes routes qui les traversent. "Naturellement, a dit le ministre, il est très difficile de satisfaire à toutes les demandes. Elles sont trop nombreuses. Nous ferons cependant notre possible pour entretenir les routes là où la circulation est la plus dense et là où les besoins s'en font le plus sentir.

"Nous n'augmenterons pas la longueur des routes entretenues dans la région de Québec où l'hiver est plus rude et par conséquent le travail d'entretien plus difficile. Nous exécuterons notre activité surtout dans la région de Montréal.

"En plus de la route Montréal-Rouses Point que nous avons entretenue avec succès l'année dernière grâce au concours de toutes les municipalités intéressées, nous entreprendrons cette année la route de Toronto jusqu'à la frontière de l'Ontario. La route Montréal-Malone sera également entretenue pour les besoins de la circulation touristique.

"Dans l'île de Montréal, nous entreprendrons toutes les routes qui ne sont pas dans la ville de Montréal de façon à ce qu'elles soient en bon état pour la circulation l'hiver.

"Le ministre a fait remarquer que le département de la voirie avait fait et faisait encore sa large part pour parer à la crise du chômage. Il emploie 25,000 hommes pour l'entretien et la construction des routes. Au cours des deux derniers mois, le ministère de la voirie a dépensé 81,000,000 de plus que le montant prévu afin de venir en aide aux chômeurs. Cette somme est ajoutée aux 12 millions dépensés au cours de la présente année fiscale.

"Le ministre partira aujourd'hui pour Montréal où il assistera au banquet offert par les Chevaliers de Colomb. Il sera aux bureaux du gouvernement où de nombreuses délégations veulent le rencontrer pour lui faire des demandes au sujet de l'entretien des routes d'hiver et de la construction de nouvelles routes aux environs de Montréal.

"Le ministre a annoncé qu'il prendrait une part active dans la campagne électorale pour les élections complémentaires. Il parlera dans tous les principaux endroits des comités où la lutte se fera.

A la Diète prussienne

FASCISTES ET COMMUNISTES CONDUISENT LES DEBATS — ILS VEULENT DE NOUVELLES ELECTIONS

Berlin, 15 (S.P.A.) — Les groupes turbulents des fascistes et des communistes ont pris une large part aux débats à l'ouverture de la diète prussienne. Les socialistes nationaux et les communistes exprimèrent avec véhémence leurs opinions contraires.

Les orateurs étaient encouragés par des spectateurs qui se tenaient dans les galeries et criaient aux orateurs de continuer. Le président de la Chambre a finalement été forcé d'ordonner l'expulsion des spectateurs bruyants et la Chambre s'ajourna sans avoir pu décider quoi que ce soit.

Bien que le règlement soit vis-à-vis la place Leipzig, scène des désordres d'avant-hier de même que des manifestations contre les Juifs, aucun désordre ne s'est produit hier. Il est vrai qu'un grand nombre d'agents de police avaient été postés dans les environs.

Les fascistes, forts d'avoir pu faire élire 107 membres aux élections du 14 septembre, sont déterminés à proposer la dissolution afin d'avoir de nouvelles élections mais les centristes sont déterminés à résister et à garder le pouvoir car Hindenburg les appuie.

Trois navires de guerre russes dans la Méditerranée

Genève, Suisse, 15 (S.P.A.) — Le président de la Commission des Droits de la Société des Nations a soumis hier aux termes du traité de Lausanne un rapport où il déclarait qu'un croiseur et deux contre-torpilleurs de la flotte russe de la mer Noire sont entrés dans la Méditerranée. Ce rapport a été porté comme par le secrétaire de la Société, ainsi qu'aux Etats-Unis, à la Turquie et au gouvernement soviétique.

Commissaire américain en Europe

Washington, D. C., 15 (S. P. A.) — M. John F. Bethune, de Falls Church, Virginie, a été nommé par la commission du tarif comme son représentant en Europe avec quartiers généraux à Bruxelles. M. Bethune, qui a été secrétaire de la commission depuis sept ans, prendra son nouveau poste au commencement de 1931.

Ontario recevra \$3,850,000

Toronto, 15. — Le cabinet provincial a ratifié hier après-midi l'entente en vertu de laquelle l'Ontario recevra \$3,850,000 du fonds du gouvernement fédéral pour le soulagement du chômage. Un comité spécial du cabinet a été nommé pour distribuer les sommes aux différentes municipalités, qui feront une demande de secours financiers.

La mission de la jeunesse

LA CONFERENCE DU R. P. DONCOEUR HIER SOIR, AU COLLEGE SAINTE-MARIE

Devant un nombreux auditoire de collégiens, le R. P. Doncoeur, le célèbre directeur des *Etudes*, et chef des Scouts de France, a donné hier soir à la salle du Gesù une magnifique conférence sur la mission de la jeunesse, de la jeunesse du Canada français comme de celle des autres pays. Pendant près de deux heures, sa parole vibrante a remué les jeunes cœurs. C'est M. Guy Vanier, président de la Saint-Jean-Baptiste, qui fut un chef de notre jeunesse comme président de l'A.C.C.J., qui présenta le R. P. Doncoeur.

Le conférencier reprit un des mots de M. Vanier qui avait dit de la jeunesse qu'elle est "une force redoutable et inquiétante". Elle est une force redoutable et inquiétante, dit-il, pour moi qui ai à lui parler, mais elle est sur tout exaltante et c'est sur elle que nous fondons nos espérances. La jeunesse est redoutable et inquiétante si elle doute d'elle-même, si elle cesse d'être ce qu'elle est, mais si elle le demeure, elle est une force extraordinaire belle et capable de répéter les grandes actions de ceux qui l'ont précédée.

Et le conférencier d'ouvrir l'histoire et de montrer à toutes les pages des jeunes accomplissant les plus belles actions, les plus grandes œuvres. Sophocle, le grand dramaturge de l'antique Grèce, est célèbre à 16 ans, il a déjà produit des œuvres de génie. Béatrice captive le cœur et l'imagination de Dante à l'âge de 12 ans et son souvenir inspirera au poète les chefs-d'œuvre qui immortalisent son nom. Alexandre a conquis l'empire à l'âge de 17 ans. Lénine a conçu à 17 ans l'idée qui continue à bouleverser et à reconstruire la Russie et le monde. C'est que les jeunes ont seuls cette fraîcheur d'imagination, de conception, de courage et de fécondité et même de prévoyance qui assure le succès des plus grandes entreprises, des plus redoutables tâches.

Ce n'est cependant que dans la mesure de ce que l'on a rêvé à dix-huit ans que l'on fait ensuite quelque chose au cours de la vie. Il ne suffit pas aux jeunes d'emboîter le pas aux vieux et de former l'arrière-garde mais il leur faut en plus les dépasser et former l'avant-garde.

Vous avez l'avantage, conclut le R. P. Doncoeur en s'adressant aux jeunes de chez nous qui l'écoulaient, d'être nés dans un pays riche de traditions catholiques: françaises, dans un pays où l'ordre est totalement chrétien encore, où la grâce du baptême national est encore sur le front, mais il faut profiter de cet avantage, il faut faire honneur à l'héritage reçu, il faut faire l'effort de pensée profondément catholique, humaine qu'il exige pour nous devancer, nous, les vieux, et entraîner les jeunes des autres provinces et des autres pays à rythmer leurs pas sur le vôtre et à les entraîner sur les sommets.

Mort du constable Perron

Le constable Edouard Perron, membre du département de la police de Montréal depuis 23 ans, est mort subitement hier après-midi, à une heure. Il était âgé de 54 ans. Il avait été en service toute la nuit de lundi au poste de la rue Chenneville et il s'était mis au lit en arrivant chez lui, recommandant à sa femme de l'éveiller vers une heure. Lorsque Mme Perron voulut le faire lever, elle ne recut pas de réponse. Un médecin mandé d'urgence constata qu'il avait succombé à une indigestion aigüe.

Le coroner tiendra une enquête et les funérailles auront probablement lieu jeudi matin.

Le défunt laisse sa femme, un fils et une fille.

Le procès de Lipari

Le juge Enright, qui avait pris la déposition ante mortem d'Alexandre Monette, l'homme que l'Italien Lipari est accusé d'avoir assassiné en tirant sur lui un coup de revolver le 6 juillet dernier en face de son restaurant, rue Notre-Dame, à Saint-Henri, a rendu témoignage hier après-midi, à la Cour du Banc du Roi. Il a déclaré qu'il était allé à l'hôpital, le dimanche soir, quelques heures après que Monette eut été blessé, et qu'il avait interrogé la victime en présence de l'accusé Lipari. Il n'y avait pas de sténographe et le juge a posé une couple de questions en anglais, langue que l'accusé n'entend pas. Me Lucien Gendron, procureur de l'accusé, s'est objecté au témoignage du juge Enright à cause de cela. Me Don Gillmor, substitut du procureur général, n'a pas insisté et la preuve de la Couronne s'est terminée là.

Ce matin, la défense a fait entendre ses témoins.

Violent incendie à Beebe

Sherbrooke, 15 (D. N. C.). — Un incendie d'une extrême violence a visité la ferme de M. William Alaire à Beebe, hier soir, et après avoir détruit sa grange et anéanti ses récoltes, s'est communiqué à plusieurs hangars et entrepôts voisins, causant des dommages estimés à près de \$60,000. Les pompiers des trois petites villes de Rock Island, de Stanstead et de Beebe ont été plusieurs heures dans la nuit avant de pouvoir maîtriser l'élément destructeur.

LA NAVIGATION

LE SERVICE D'HIVER DU PACIFIQUE CANADIEN.

Le 5 décembre, le "Duchess of York" inaugurera le service d'hiver Saint-Jean-Europe du Pacifique Canadien. Le "Duchess of Richmond", le "Duchess of Atholl" et le "Montclair" seront les trois premiers paquebots à quitter Saint-Jean après le "Duchess of York". Ces quatre traversées permettront de se rendre en Europe pour y passer les fêtes de Noël et du Jour de l'an.

Comme par le passé le Pacifique Canadien organise plusieurs croisières d'hiver aux Antilles et en Méditerranée.

LE SERVICE DES ANTILLES

Le "Lady Somers", de la Canadian National Steamships, arrivera lundi des Bermudes, des Bahamas, de la Jamaïque et du Honduras britannique, avec bon nombre de passagers. Ce paquebot fera encore un voyage de Montréal aux Antilles, de même que son pendant, le "Lady Rodney", qui arrive aux Antilles présentement. La navigation du Saint-Laurent close, ces deux paquebots voyageront entre Halifax et les Antilles, par Boston.

PROCHAIN DEPART DU "LAURENTIC"

Le "Laurentic", de la compagnie White Star, partira samedi pour Belfast, Glasgow et Liverpool. Parmi les passagers, il y aura M. et Mme C.-V. Darveau, et Mlle Jacqueline Darveau, de Montréal.

LE "MONTROSE" SERA PLUS RAPIDE

Les autorités du Pacifique Canadien ont décidé de munir le "Montrose" d'une machinerie plus rapide, comme elles l'ont déjà fait pour le "Montcalm" et le "Montclair". Le "Montrose" est maintenant à Belfast, au chantier Harland and Wolff, où il recevra sa nouvelle machinerie.

Lors de sa construction le "Montrose" a été muni de turbines à double réduction, qu'on remplacera par des turbines à réduction simple. On prévoit que ces travaux augmenteront d'un nouet ou même d'un nouet et demie la vitesse du paquebot.

Construit en 1922, à Glasgow, le "Montrose" est un paquebot de 16,400 tonnes.

MUOVEMENT DES PAQUEBOTS

Le *Duchess of Atholl*, du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi.

Le *Mellita*, du Pacifique Canadien, parti de Glasgow, arrivera à Montréal vendredi.

L'*Andania*, de la Cie Cunard, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Le *Duchess of York*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Liverpool samedi.

Le *Minnedosa*, du Pacifique Canadien, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche.

Les agents d'assurance

COOPERATION AVEC LE SURINTENDANT DE L'ASSURANCE-VIE DE LA PROVINCE AU SUJET DES PERMIS ET DES RABAI

Au cours d'une réunion tenue à l'hôtel Queen, sous la présidence de M. A. J. R. Parkes, les membres du comité exécutif de l'Association montrealaise des assureurs sur la vie ont formulé leur désir de voir appliquer la loi sur les permis des agents d'assurance.

Sur une proposition de M. Hugh Campbell, président honoraire de la "Life Underwriters Association of Canada", appuyée par M. J.-Oscar Ducharme, président de l'Association des agents d'assurance-vie de Montréal, l'exécutif a émis le vœu suivant: L'Association montrealaise des assureurs sur la vie apprécie vivement les efforts que le surintendant de l'assurance-vie de la province de Québec fait pour appliquer les lois actuelles au sujet des permis d'agents d'assurance-vie; elle apprécie de même la ferme attitude qu'il a prise au sujet de l'application de la loi sur les rabais, et l'assurance de sa cordiale coopération avec son département, de toutes les manières qu'il désirera.

Dans un rapport sur une conférence qu'il a eue avec M. E.-A. Dugal, surintendant de l'assurance-vie de la province, M. G.-H. Beaudry, président du comité de législation de l'Association, a rappelé, au cours de la réunion, que la loi exige que les compagnies accordent des polices d'assurance-vie directement à l'assuré, ou par l'intermédiaire d'un agent muni d'un permis ou, dans certains cas, par l'intermédiaire d'un notaire, mais que la loi interdit le recours de tout autre intermédiaire qu'un agent muni d'un permis ou qu'un notaire, dans certains cas.

Après avoir expliqué le travail accompli par le surintendant pour l'application de la loi, M. Beaudry a ajouté que M. Dugal a décidé, pour mieux atteindre son but, qu'il sera nécessaire de renouveler entre le 10 décembre et le 31 janvier tous les permis d'agents d'assurance-vie actuellement en vigueur. Pour obtenir le renouvellement d'un permis, il faudra la recommandation sous serment d'une compagnie d'assurance-vie.

M. Beaudry a aussi rappelé que les infractions à la loi des permis d'agents d'assurance-vie peuvent entraîner des amendes d'au moins vingt-cinq dollars et même l'emprisonnement pour six mois, et que l'acceptation par un notaire d'un rabais sur une prime d'assurance-vie est une infraction au code criminel susceptible de fortes sanctions.

Outre MM. Ducharme, Beaudry et Campbell, M. O. C. Bissell, vice-président, M. H. Kingsley, trésorier, étaient présents.

Exposition de photographies

Une exposition de photographies sous les auspices des "photographes de Montréal" se tiendra du 18 au 25 octobre inclusivement, dans la salle Tudor, chez Ogilvy's, rue Sainte-Catherine ouest. M. L.-A. David, secrétaire provincial, qui assistera à l'ouverture de l'exposition, samedi après-midi, adressera la parole.



Vous aurez plaisir à choisir parmi ces robes du soir en dentelle, crêpe de soie, tulle, chiffon, taffetas moiré très léger et autres tissus dans toute la gamme des tons pastels pour trancher avec le noir mat... qui sera aussi très porté cet automne et cet hiver.

19.50 à 75.00

—Au deuxième étage

Chez les libéraux de Saint-Edouard

La section Saint-Edouard de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, procéda, hier soir, à l'élection de ses officiers pour le prochain terme.

Voici le résultat de l'élection: J.-S. Vallée, président; D. Kochinberger, 1er vice-président; Omer Fiset, 2ème vice-président; A. Denis, secrétaire; J.-S. Perreault, assistant-secrétaire; O. Decelles, trésorier; R. Quevillon, assistant-trésorier; J.-D. Perreault et Ernest Marion, commissaires-ordonnateurs. Les syndics nommés furent: J.-A. Levac, Ed. Latourrelle et Armand Houle. Les directeurs: G.-H. Robert, L. Migneron, A. Guimond, E. Chapleau, O. Lamontagne, J.-F. Lemieux, F. Delorme, J.-G. Gadbois, J. Ledue et Raoul Desorcy. Les délégués à la prochaine convention sont: E. Marion, A. Denis, A. Houle, F. Delorme, R. Quevillon, E. Hémond, L. Paquette, O. Lanthier, E. Laurin, J.-G. Gadbois, R. Desorcy et E. Chapleau, et six substituts: C. Vauclles, F. Laurent, P.-E. Danault, V. Trotter, A. Galarneau et P.-E. Bourassa.

Nouveau gérant de Westmount

M. P.-E. Jarman, ingénieur de la ville de Westmount depuis 1913, a été nommé gérant général de cette municipalité en remplacement de M. G. W. Thompson, décédé le 1er avril dernier. Sa nomination a été ratifiée par le conseil municipal à l'assemblée d'hier soir. M. Jarman avait agi en qualité de gérant, avec le secrétaire-trésorier, M. Bell, depuis la mort de M. Thompson.

M. Percy G. Delgado, qui était assistant-ingénieur, remplacera M. Jarman comme ingénieur en chef. M. Thomas Hughes sera assistant-ingénieur.

Une réception à M. Auguste Desclos

Le consul général de France à Montréal, M. Edouard Carteron, a reçu à déjeuner, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de M. Auguste Desclos, directeur adjoint de l'Office des Universités, à Paris, et secrétaire général de la branche française de l'Association franco-écossaise.

L'exposition des fleurs au Windsor

L'exposition florale d'automne aura lieu à l'hôtel Windsor du 1er au 4 novembre. C'est la septième exposition nationale du genre qui se tiendra à Montréal. Son Excellence le vicomte Wellington, gouverneur général du Canada, a accepté d'en faire lui-même l'ouverture.

La semaine de cinq jours

LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL APPUIE CE PROJET — LA CAUSE DU CHOMAGE

Boston, 15. (S. P. A.) — Le congrès de la fédération américaine du travail a accordé son appui entier à la semaine de travail de cinq jours. Rien de défini ne sera cependant fait à ce sujet avant l'an prochain.

En appuyant la semaine de cinq jours, le congrès est entré dans les vues du conseil exécutif qui, dans un rapport, a démontré que 500,000 membres de la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

Pur dès l'origine

La première phase des opérations de la Laiterie Joubert dans la production d'un lait pur, est l'épreuve à la tuberculine à laquelle elle soumet chaque vache de chaque troupeau pour s'assurer de la santé de l'animal. Si celui-ci ne peut subir l'épreuve, il est rejeté du troupeau.

Le système élaboré d'épreuve de la qualité et de la pureté, de pasteurisation scientifique, d'embouteillage en contenants STERILISES et de bouchage à pour fin de conserver au lait sa PURETE ABSOLUE.

Sauver la vie des BEBES est augmenter le CAPITAL du pays.

Le lait JOUBERT les sauvera par sa double garantie de sécurité.

Tout le lait JOUBERT provient de vaches officiellement tuberculines et est parfaitement pasteurisé.

Le but que nous poursuivons est de réduire le taux de la mortalité infantile à Montréal.

Institut Scientifique Franco-Canadien

La prochaine conférence de M. le docteur Belot, chef du service de radiologie à l'Hôpital Saint-Louis à Paris, aura lieu dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal, ce soir, à 8 heures 30. Sujet traité: Radiothérapie des maladies de la peau et des maladies inflammatoires.

La maladie de M. Briand

Paris, 15. (S. P. A.) — Un communiqué officiel publié hier soir disait que le premier ministre Tardieu s'était rendu au ministère des affaires étrangères pour rendre visite à M. Briand. Dans les milieux politiques on interprétait hier soir, cette visite comme très importante car M. Briand est malade depuis quelque temps. On croit même que M. Briand démissionnera comme ministre des affaires étrangères, à cause de son état de santé, avant que le parlement ne se réunisse.

Quartiers généraux: FRONTENAC 3121

LAIT — BEURRE — CREME — CREME A LA GLACE

NOTRE LAIT CERTIFIE NOUS VIEN DE LA FERME SAINT-SULPICE, A OKA

000 membres de la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

les salaires n'ont pas augmenté en proportion de la production "per capita" du pays dans l'industrie les transports et sur les fermes.

Les autres résolutions adoptées par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

attribué le chômage au fait que

Chez DUPUIS

Rues Sainte-Catherine — Saint-André

— Demontigny — Saint-Christophe

— PLATEAU 5151

La grâce de la ligne grecque caractérise les plus belles Toilettes du soir

Jamais les grands couturiers parisiens ne se sont donné tant de soucis pour faire ressortir la silhouette féminine. Eliminant tout ce qui donnerait l'impression d'une toilette trop étudiée... ils ont réalisé des merveilles que nous avons fait recopier... pour les offrir à des prix raisonnables.

Que ce soit pour le grand bal, le dîner de gala, le bal d'une débutante, la grande tenue de cérémonie, pour le théâtre vous trouverez la vaporeuse toilette qui vous plaira.

Et si vous délaissiez les très grands galas pour vous en tenir aux réunions intimes, il vous faudra quand même une toilette peut-être moins élaborée, mais légère et gracieuse.

—Au deuxième étage

Vous aurez plaisir à choisir parmi ces robes du soir en dentelle, crêpe de soie, tulle, chiffon, taffetas moiré très léger et autres tissus dans toute la gamme des tons pastels pour trancher avec le noir mat... qui sera aussi très porté cet automne et cet hiver.

19.50 à 75.00

—Au deuxième étage

Chez les libéraux de Saint-Edouard

La section Saint-Edouard de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion, procéda, hier soir, à l'élection de ses officiers pour le prochain terme.

Voici le résultat de l'élection: J.-S. Vallée, président; D. Kochinberger, 1er vice-président; Omer Fiset, 2ème vice-président; A. Denis, secrétaire; J.-S. Perreault, assistant-secrétaire; O. Decelles, trésorier; R. Quevillon, assistant-trésorier; J.-D. Perreault et Ernest Marion, commissaires-ordonnateurs. Les syndics nommés furent: J.-A. Levac, Ed. Latourrelle et Armand Houle. Les directeurs: G.-H. Robert, L. Migneron, A. Guimond, E. Chapleau, O. Lamontagne, J.-F. Lemieux, F. Delorme, J.-G. Gadbois, J. Ledue et Raoul Desorcy. Les délégués à la prochaine convention sont: E. Marion, A. Denis, A. Houle, F. Delorme, R. Quevillon, E. Hémond, L. Paquette, O. Lanthier, E. Laurin, J.-G. Gadbois, R. Desorcy et E. Chapleau, et six substituts: C. Vauclles, F. Laurent, P.-E. Danault, V. Trotter, A. Galarneau et P.-E. Bourassa.

Nouveau gérant de Westmount

M. P.-E. Jarman, ingénieur de la ville de Westmount depuis 1913, a été nommé gérant général de cette municipalité en remplacement de M. G. W. Thompson, décédé le 1er avril dernier. Sa nomination a été ratifiée par le conseil municipal à l'assemblée d'hier soir. M. Jarman avait agi en qualité de gérant, avec le secrétaire-trésorier, M. Bell, depuis la mort de M. Thompson.

M. Percy G. Delgado, qui était assistant-ingénieur, remplacera M. Jarman comme ingénieur en chef. M. Thomas Hughes sera assistant-ingénieur.

Une réception à M. Auguste Desclos

Le consul général de France à Montréal, M. Edouard Carteron, a reçu à déjeuner, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur de M. Auguste Desclos, directeur adjoint de l'Office des Universités, à Paris, et secrétaire général de la branche française de l'Association franco-écossaise.

L'exposition des fleurs au Windsor

L'exposition florale d'automne aura lieu à l'hôtel Windsor du 1er au 4 novembre. C'est la septième exposition nationale du genre qui se tiendra à Montréal. Son Excellence le vicomte Wellington, gouverneur général du Canada, a accepté d'en faire lui-même l'ouverture.

La semaine de cinq jours

LA FEDERATION AMERICAINE DU TRAVAIL APPUIE CE PROJET — LA CAUSE DU CHOMAGE

Boston, 15. (S. P. A.) — Le congrès de la fédération américaine du travail a accordé son appui entier à la semaine de travail de cinq jours. Rien de défini ne sera cependant fait à ce sujet avant l'an prochain.

En appuyant la semaine de cinq jours, le congrès est entré dans les vues du conseil exécutif qui, dans un rapport, a démontré que 500,000 membres de la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

les salaires n'ont pas augmenté en proportion de la production "per capita" du pays dans l'industrie les transports et sur les fermes.

Les autres résolutions adoptées par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

attribué le chômage au fait que

la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

les salaires n'ont pas augmenté en proportion de la production "per capita" du pays dans l'industrie les transports et sur les fermes.

Les autres résolutions adoptées par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

attribué le chômage au fait que

la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

les salaires n'ont pas augmenté en proportion de la production "per capita" du pays dans l'industrie les transports et sur les fermes.

Les autres résolutions adoptées par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.

attribué le chômage au fait que

la fédération ne travaillent actuellement que 5 jours par semaine. Les statistiques démontrent que le mouvement a fait le plus de progrès dans les métiers de la construction, adoptés par le congrès favorisent une plus courte journée de travail le samedi pour les employés du gouvernement et la journée de huit heures pour les pompiers aux Etats-Unis et au Canada.